

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

15 février 2024

**LES ÉVOLUTIONS ET
LA FRANCHISATION
DANS LE SECTEUR
DE LA GRANDE DISTRIBUTION**

Auditions

Rapport

fait au nom de la commission
des Affaires sociales, de l'Emploi et
des Pensions
par
Mme **Anja Vanrobaeys**

Sommaire	Pages
I. Exposés introductifs	3
A. Évolution du commerce alimentaire belge.....	12
B. Organisation de la concertation sociale dans le commerce alimentaire	12
C. L'avenir du commerce alimentaire	13
II. Discussion générale.....	17
III. Réponses	25
IV. Répliques.....	35

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

15 februari 2024

**ONTWIKKELINGEN EN
FRANCHISING
IN DE GROOTDISTRIBUTIE**

Hoorzitting

Verslag

namens de commissie
voor Sociale Zaken, Werk en
Pensioenen
uitgebracht door
mevrouw **Anja Vanrobaeys**

Inhoud	Blz.
I. Inleidende uiteenzettingen	3
A. Evolutie van de Belgische voedingshandel	12
B. Organisatie van het sociaal overleg in de voedingshandel.....	12
C. De toekomst van de voedingshandel.....	13
II. Algemene bespreking.....	17
III. Antwoorden	25
IV. Replieken.....	35

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Cécile Cornet

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Björn Anseeuw, Wim Van der Donckt, Valerie Van Peel
Ecolo-Groen	Kristof Calvo, Cécile Cornet, Louis Mariage
PS	Chanelle Bonaventure, Jean-Marc Delizée, Sophie Thémont
VB	Ellen Samyn, Hans Verreyt
MR	Christophe Bombled, Florence Reuter
cd&v	Nahima Lanjri
PVDA-PTB	Nadia Moscufo
Open Vld	Tania De Jonge
Vooruit	Anja Vanrobaeys

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Frieda Gijbels, Sigrid Goethals, Katrien Houtmeyers, Wouter Raskin
Laurence Hennuy, Kathleen Pisman, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre
N ., Leslie Leoni, Eliane Tillieux, Philippe Tison
Ortwin Depoortere, Dominiek Sneppe, Frank Troosters
Daniel Bacquellaine, Denis Ducarme, Vincent Scourneau
Nathalie Muylle, Els Van Hoof
Gaby Colebunders, Sofie Merckx
Maggie De Block, Egbert Lachaert
Vicky Reynaert, Gitta Vanpeborgh

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

Les Engagés Catherine Fonck

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:

DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi
QRVA	Questions et Réponses écrites
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral
CRABV	Compte Rendu Analytique
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
PLEN	Séance plénière
COM	Réunion de commission
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkorting bij de nummering van de publicaties:

DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Plenum
COM	Commissievergadering
MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a organisé une audition sur la question de l'individualisation des droits sociaux au cours de sa réunion du 17 octobre 2023.

À cette occasion, ont été entendus:

- Mme Brigitte Delbrouck (APLSIA);
- M. Klaas Soens (Comeos);
- Mmes Kristel van Damme et Myriam Djegham (ACV Puls / CNE);
- Mme Myriam Delmee (SETCa);
- M. Wilson Wellens (CGSLB).

I. — EXPOSÉS INTRODUCTIFS

Mme Myriam Delmée (Setca – FGTB) souligne que le secteur de la grande distribution constitue un secteur essentiel, qui est en constante mutation depuis des années. Le secteur du commerce au sens large – du dépôt, en passant par le transport en camion jusqu'à la crèmière en magasin – représente à peu près 500.000 travailleurs dans notre pays, tous types de commerces confondus.

Le secteur du commerce, c'est aussi un nombre impressionnant de magasins, tant au mètre carré que par habitant.

Ces derniers mois, le cas Delhaize a occupé le centre de la scène médiatique et on a beaucoup entendu parler des difficultés du commerce. Trop souvent, on a réduit la problématique du secteur à celle de l'harmonisation des commissions paritaires. C'est une vision trop simpliste.

Depuis des années, le front commun syndical est demandeur d'une table ronde sur l'avenir du commerce. Les problèmes sont multiples. Jamais les employeurs n'ont accepté de se mettre autour de la table avec les organisations syndicales. Mme Delmée dépeint la réalité syndicale: des accords sectoriels minimalistes, sans ambition et un monde du commerce qui continue à évoluer sans tenir compte de la réalité des travailleurs. Trop souvent, les organisations patronales ont préféré faire du lobbying auprès du gouvernement pour obtenir les modifications qu'ils voulaient. L'oratrice cite notamment le cas des mesures du job deal, aux

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft tijdens haar vergadering van 17 oktober 2023 een hoorzitting gehouden over ontwikkelingen en franchising in de grootdistributie.

Daarbij werden de volgende personen gehoord:

- mevrouw Brigitte Delbrouck (APLSIA);
- de heer Klaas Soens (Comeos);
- de dames Kristel van Damme en Myriam Djegham (ACV Puls/CNE);
- mevrouw Myriam Delmée (BBTK);
- de heer Wilson Wellens (ACLVB).

I. — INLEIDENDE UITEENZETTINGEN

Mevrouw Myriam Delmée (BBTK – ABVV) benadrukt dat de grootdistributie een essentiële sector is, die al jaren aan voortdurende veranderingen onderhevig is. De handelssector in de ruime zin – van het depot, via het vrachtwagentransport, tot de winkel – biedt in België, alle soorten winkels samen, werkgelegenheid aan ongeveer 500.000 mensen.

De kleinhandel telt een indrukwekkend aantal winkels, zowel qua oppervlakte als per inwoner.

De voorbije maanden hebben de verwikkelingen bij Delhaize veel aandacht van de media gekregen en in dat verband kwamen de moeilijkheden binnen de handelssector meermaals aan bod. Al te vaak werden de uitdagingen binnen de sector herleid tot de wegwerking van de verschillen tussen de paritaire comités. Dat is een te enge benadering.

Het gemeenschappelijke vakbondsfront roept al jaren op tot rondetafelgesprekken over de toekomst van de handel. Er stellen zich immers tal van problemen. De werkgevers zijn echter nooit ingegaan op het verzoek om met de vakbonden om de tafel te gaan zitten. Mevrouw Delmée schetst een beeld van de vakbondsrealiteit: minimalistische, weinig ambitieuze sectorovereenkomsten en een handel die zich blijft ontwikkelen zonder rekening te houden met de situatie van de werknemers. Al te vaak hebben de werkgeversorganisaties de voorkeur gegeven aan lobbyen bij de regering om de veranderingen te verkrijgen die ze wilden. De spreekster verwijst met

tests sans concertation, à l'assouplissement du travail du dimanche ou du travail de nuit. Actuellement, des tentatives existent d'ailleurs encore pour élargir les plages d'ouverture des magasins ou supprimer le jour de repos obligatoire. Les organisations syndicales ne veulent pas d'ouverture 7 jours sur 7, 24 heures sur 24. Les magasins sont déjà ouverts plus de 80 heures par semaine. Que dire encore des flexi-jobs et du travail étudiant qui viennent déréguler toujours plus l'emploi dans le commerce?

610 heures par an pour un étudiant, c'est un 1/3 temps dans le commerce. En d'autres termes: sans avoir recours à 3 étudiants, on créerait un emploi à temps plein pour un travailleur ordinaire. En l'espèce, avec 3 étudiants, on supprime un emploi à temps plein dans le commerce. C'est cela la réalité.

Les défis du commerce sont nombreux. Il faut s'y attaquer. L'oratrice va tenter d'en brosser le tableau:

— Le nombre de magasins sur le territoire belge ne cesse de croître. C'est le modèle de la franchise qui est le plus souvent mis en avant. Avec au passage, des contrats toujours plus coercitifs pour les franchisés. Cette situation du marché belge, on peut la comparer à un gâteau. Le portefeuille du belge n'étant pas extensible, plus vous avez d'invités à la fête, plus les parts de gâteaux seront petites. Par contre, il faudra dans chaque magasin, un seuil minimum de personnes pour le faire fonctionner. Les travailleurs se transforment alors en variables d'ajustement quand le chiffre d'affaire n'est pas suffisant. On voit ainsi l'emploi se précariser au fur et à mesure de la multiplication des commerces.

Par le passé, la loi dite "cadenas" sur les implantations commerciales permettait une régulation sur l'installation des commerces. Cette compétence a été régionalisée et, au passage, la dérégulation a été accentuée puisque la valeur des avis à rendre a été réduite à néant. De "cadenas", il n'est donc plus question. Pour une nouvelle surface de vente ouverte, combien vont être mises en difficultés? Combien de magasins franchisés font faillite tous les ans?

C'est donc un premier problème qui doit trouver une solution et où le politique a son mot à dire.

— Ensuite, il y a le shopping transfrontalier. La Belgique est un petit pays: faire ses courses à l'étranger est assez

name naar de maatregelen in het raam van de arbeidsdeal, naar de proefprojecten inzake nachtwerk zonder overleg en naar de versoepeling van het zondag- en nachtwerk. Er worden overigens nog steeds pogingen ondernomen om de openingsuren van de winkels te verruimen en om de verplichte wekelijkse rustdag af te schaffen. De vakbonden willen echter niet dat de winkels 24 uur per dag en 7 dagen per week open zijn. In de huidige situatie zijn de winkels al meer dan 80 uur per week open. Voorts wijst de sprekerster op de flexi-jobs en de studentenarbeid, die de werkgelegenheid in de handelssector steeds ingrijpender ontregelen.

Studentenarbeid van 610 uur per jaar komt overeen met een derde van een baan in de handelssector. Anders gezegd: wie geen drie studenten inzet, kan een gewone werknemer een voltijdse baan aanbieden. Dat gebeurt echter niet, want men zet liever drie studenten in, en zo gaat telkens een voltijdse baan in de handelssector verloren. Dat is de werkelijkheid.

De handelssector staat voor tal van uitdagingen. Die moeten worden aangepakt. De sprekerster schetst hieronder de situatie.

— Het aantal winkels in België blijft toenemen. In dat verband wordt het vaakst teruggegrepen naar franchising. De franchisenemers krijgen daarbij steeds striktere contracten voorgelegd. Die situatie op de Belgische markt kan worden vergeleken met een taart. Aangezien de portefeuille van de Belg niet oneindig diep is, zal hij de taart in kleinere stukken snijden naarmate er op zijn feestje meer genodigden zijn. Elke winkel moet echter een minimumaantal medewerkers hebben om de zaak draaiende te houden. Aldus worden de werknemers herleid tot pasmunt wanneer de omzet onvoldoende groot is. Daaruit volgt dat de werkgelegenheid onzekerder wordt naarmate het aantal winkels toeneemt.

In het verleden kon dankzij de zogenoemde "grendelwet" voor de detailhandel worden geregeld waar nieuwe winkels zouden worden geopend. Die bevoegdheid werd overgeheveld naar de gewesten en de deregulering werd in de hand gewerkt doordat de adviezen dienaangaande geen waarde meer hadden. Van een "grendel" is dus helemaal geen sprake meer. Hoeveel verkooppunten komen in de problemen wanneer er nieuwe verkooppunten bijkomen? Hoeveel franchisewinkels worden jaarlijks failliet verklaard?

Daar stelt zich dus een eerste probleem waarvoor een oplossing moet worden uitgewerkt en waarbij de politici een rol te spelen hebben.

— Vervolgens is er het grensoverschrijdend winkelen. België is een klein land; men kan dus vrij eenvoudig in

simple. Vu l'inflation (heureusement partiellement compensée par l'indexation automatique des salaires) et l'augmentation des prix, beaucoup de consommateurs sont tentés de passer outre les frontières. Là aussi, le politique se doit de trouver des solutions pour réduire l'écart de prix entre les différents pays, pour faire en sorte que faire ses courses à l'étranger soit moins intéressant.

— Autre défi de taille et non des moindres: l'e-commerce. En 2015, un accord a été conclu au sein du secteur pour autoriser le travail de nuit dans le cadre de l'e-commerce. On disait aux organisations syndicales: avec le travail de nuit, tout va aller mieux. Très peu d'entreprises ont fait appel à cet accord. Pourtant, à l'époque, le ministre Peeters a solidement aidé les employeurs en rendant valables les CCT sur le travail de nuit avec la signature d'une seule organisation syndicale.

Entretemps, le COVID-19 est arrivé. La fermeture des commerces non essentiels, la peur de faire ses courses ont été un formidable accélérateur pour l'e-commerce. Il faut constater que les grands acteurs de l'e-commerce opèrent à partir de l'étranger. Comeos prétendra que c'est à cause de la rigidité de notre législation sociale. Mais en quoi serait-elle trop rigide? Les heures supplémentaires sont facilitées, le travail étudiant est permis en ce compris la nuit, les flexi-jobistes sont présents, l'annualisation du temps de travail existe également, ... Que faut-il de plus?

Non, le problème est ailleurs. Ces entreprises opèrent au départ de leur pays d'origine. Elles ne vont pas délocaliser. Cela s'appelle du protectionnisme social. Combien d'enseignes belges sont encore sur notre territoire?

La problématique de l'e-commerce est évidemment plus complexe encore. Il faut faire la différence entre les acteurs dits "*pure player*", c'est-à-dire ceux qui ne font que cela et l'e-commerce qui vient compléter les ventes en magasin. Selon le modèle choisi dans ce dernier cas, les magasins physiques se trouvent déforçés. Si une enseigne organise son e-commerce au départ des dépôts, c'est autant de chiffre d'affaires qui ne sera pas réalisé dans les magasins et donc l'équilibre financier des magasins sera mis à mal... On en revient à ce fameux gâteau.

— Les habitudes du consommateur ont aussi changé et ont un impact. Les consommateurs vont vers l'e-commerce et vers le circuit court: il s'agit là encore d'une des conséquences du COVID-19. La juste rémunération, le souci du bien manger, du bien consommer. On ne peut pas reprocher que la population soit conscientisée à

het buitenland winkelen. Gezien de inflatie (die gelukkig gedeeltelijk wordt gecompenseerd door de automatische loonindexatie) en de stijgende prijzen komen veel consumenten in de verleiding om voor hun boodschappen de grens over te steken. Ook wat dat betreft, moeten de politici oplossingen uitwerken om het prijsverschil tussen de verschillende landen weg te werken, teneinde winkelen in het buitenland minder aantrekkelijk te maken.

— E-commerce vormt een andere grote uitdaging. In 2015 werd binnen de sector een akkoord bereikt om in het raam van e-commerce nachtwerk toe te staan. De vakbonden kregen te horen dat nachtwerk alles beter zou maken. Heel weinig bedrijven hebben van dat akkoord gebruikgemaakt. Nochtans heeft toenmalig minister Peeters de werkgevers destijds stevig geholpen door het nachtwerk met het oog e-commerce mogelijk te maken via een cao die slechts door één vakbond wordt ondertekend.

Daarna kwam de covidpandemie. De sluiting van de niet-essentiële winkels en de angst om te winkelen hebben e-commerce een enorme boost gegeven. Vastgesteld wordt echter dat de grote e-commercespelers vanuit het buitenland opereren. Comeos zal opwerpen dat zulks het gevolg is van de starre Belgische sociale wetgeving. Wat is er echter te star aan die wetgeving? Overwerk wordt gefaciliteerd, studentenarbeid – ook 's nachts – is toegestaan, er zijn flexi-jobs, er kan gebruik worden gemaakt van arbeidstijden op jaarbasis enzovoort. Wat wil men dan nog meer?

Het probleem ligt elders. De bedrijven in kwestie opereren vanuit hun land van oorsprong. Zij gaan hun activiteiten niet verplaatsen naar het buitenland. Dat heet sociaal protectionisme. Hoeveel Belgische ketens zijn er nog in ons land?

Het vraagstuk van de e-commerce is uiteraard nog complexer. Zo dient men een onderscheid te maken tussen de zogenaamde "*pure players*", die geen andere activiteiten hebben, en de e-commerce ter aanvulling van de winkelverkoop. In laatstgenoemd geval kan de gekozen benadering in het nadeel van de fysieke winkels uitvallen. Een keten die inzet op e-commerce vanuit depots, zal in de fysieke winkels minder omzet halen. Aldus wordt het financiële evenwicht van die winkels ondermijnd. Dat brengt ons terug bij de metafoor van de taart.

— De gewoontes van de consument zijn eveneens veranderd en dat heeft gevolgen. De consumenten zijn overgestapt naar e-commerce en naar de korte keten; ook dat is een van de gevolgen van de covidpandemie. Men kan de burgers moeilijk verwijten dat ze zich meer bewust zijn geworden van consumptieaspecten

ces aspects de la consommation. Une fois de plus, le nombre d'invités autour du gâteau augmente, les parts diminuent. Quand on parle de consommer proche de chez soi, cela ne crée pas forcément d'emplois. Quelquefois, cela donne seulement accès à de meilleurs, de justes revenus pour le producteur. Evidemment, si on fait la balance de l'emploi, elle est déséquilibrée. Toute multiplication des intervenants diminue les parts de marchés et donc l'emploi (ou le précarise).

— Les enseignes nouvelles qui arrivent sur le territoire belge se développent le plus souvent au départ de la franchise. Pour les enseignes déjà bien établies en Belgique, le développement nouveau se fait aussi comme cela. C'est certes de l'emploi, mais un emploi moins bien rémunéré, avec plus de précarité, sans encadrement collectif (c'est-à-dire syndical). Le risque de faillite pour un franchisé est également plus grand. Là aussi, c'est donc de l'emploi qui s'érode et se précarise.

— Enfin, le cas Delhaize remet au centre du débat la problématique de l'existence de 5 Commissions Paritaires. Pour les organisations syndicales, cela met surtout en évidence le fait qu'une enseigne historique décide de devenir exclusivement un distributeur de marques et non plus un commerçant. Cela met aussi en avant le fait que toute une série d'indépendants jouent avec les différentes CP, via des constructions juridiques qui leur permettent d'échapper à des conditions de travail meilleures pour les travailleurs. Quand les CP ont été repensées au début des années 90, la CP 202.01 a été conçue pour la franchise, pour l'indépendant qui a un magasin. Que constate-t-on? Les indépendants ont maintenant jusqu'à 10 magasins et ils opèrent au départ de la CP 202.01. Tout cela est dû à des constructions juridiques et à une loi de 1968 qui prend la notion d'entité juridique en considération pour déterminer l'appartenance à une CP ou à l'autre. Il suffit alors que chaque magasin soit une société anonyme différente (au passage facile à mettre en faillite) et on reste en CP 202.01 alors qu'en pratique, on a la robustesse d'un petit groupe.

Delhaize a ouvert la voie à la franchise de tout le secteur, au détournement de la loi Renault, au mépris des organes de concertation, à la remise en cause du droit de grève et à sa judiciarisation. Une page sombre de l'histoire sociale s'écrit dans une trop large indifférence.

Mme Delmée souhaite rappeler que le champ de compétences des CP, c'est l'affaire des interlocuteurs

zoals een correcte prijs, aandacht voor gezond eten en duurzaam consumeren. Andermaal geldt echter dat het aantal genodigden rond de taart toeneemt en de stukjes kleiner worden. Men heeft het over dicht bij huis consumeren, maar dat levert niet noodzakelijk meer werkgelegenheid op. Soms betekent het gewoon een beter en eerlijker inkomen voor de producent. Een blik op de werkgelegenheidsbalans leert dat die natuurlijk niet in evenwicht is. Elke toename van het aantal spelers verkleint het marktaandeel en daarmee de werkgelegenheid (of maakt die onzekerder).

— De nieuwe ketens die op Belgisch grondgebied actief worden, hanteren vaak het franchisemodel om te groeien. Ook de vanouds in België gevestigde ketens trachten op die manier meer marktaandeel te verwerven. Een en ander zorgt weliswaar voor werkgelegenheid, maar de banen zijn dan minder goed betaald en onzekerder; bovendien is er geen collectieve ondersteuning (vakbond). Voor een franchisenemer is het risico op een faillissement ook groter. Eens te meer wordt de werkgelegenheid dus uitgehold en onzekerder gemaakt.

— Tot slot heeft de zaak-Delhaize het debat over het bestaan van vijf paritaire comités (in de handel) opnieuw doen oplaaien. Voor de vakbonden doet een en ander vooral uitkomen dat een firma met een lange staat van dienst ervoor kiest om niet langer een handelaar, maar louter een verdeler van merken te zijn. De situatie maakt ook duidelijk dat nogal wat zelfstandigen het bestaan van verschillende paritaire comités in hun voordeel ombuigen en via juridische constructies betere arbeidsvoorwaarden voor de werknemers omzeilen. De paritaire comités werden in het begin van de jaren 1990 hervormd en paritair comité 202.01 werd opgezet voor de franchisewinkels, dus voor de onafhankelijke winkeleigenaar. Wat wordt echter vastgesteld? Die zelfstandigen hebben soms tot wel 10 winkels, maar blijven werken met paritair comité 202.01. Dat is allemaal mogelijk door juridische constructies en door een wet uit 1968 die op grond van het begrip "juridische entiteit" het bevoegde paritair comité bepaalt. Aldus volstaat het dat elke winkel een aparte naamloze vennootschap is (die overigens vrij eenvoudig failliet kan worden verklaard) om tot paritair comité 202.01 te blijven behoren, terwijl het in de praktijk om een robuuste kleine groep gaat.

Delhaize heeft het pad geëffend voor de franchising van de hele sector, voor het omzeilen van de wet-Renault, voor het negeren van de overlegorganen, voor het ondermijnen van het stakingsrecht en voor de judiciarisation ervan. Een donkere bladzijde van de sociale geschiedenis wordt met te veel onverschilligheid geschreven.

Mevrouw Delmée wijst erop dat het de sociale partners toekomt het bevoegdheidsgebied van de paritaire comités

sociaux. Derrière ces 5 CP, il y a des conditions de travail différentes, des coûts différents. C'est un débat qui doit être pensé, analysé, réfléchi. Cela ne doit pas amener à du moins disant social mais cela doit aussi être supportable par les entreprises. Ce n'est pas simplement dire "on supprime telle ou telle CP". Il y a des conséquences à gérer derrière les slogans.

Tout le monde a intérêt à avoir un secteur du commerce fort. Il est porteur d'emploi, majoritairement féminin, où les qualifications sont peu importantes, où l'on doit avoir des perspectives de carrière. Il est inutile de marteler sans cesse qu'il faut atteindre 80 % de taux d'emploi. Le secteur commerce est pourvoyeur d'emplois. Il peut, il doit continuer à être pourvoyeur d'emplois de qualité si on arrête de faire n'importe quoi avec les étudiants ou les flexi-jobistes notamment. Chacun doit jouer dans la pièce dans laquelle il a été élu.

L'intervenante a listé toute une série de problèmes. Certains de ces problèmes sont à régler par le politique et les partenaires sociaux peuvent être de bon conseil en la matière. D'autres sont à régler au sein des CP et les partenaires sociaux s'y attèlent. Mme Delmée rappelle que son organisation syndicale est toujours demandeuse d'une grande table ronde sur l'avenir du commerce et qu'elle est ouverte au dialogue.

Mme Myriam Djegham (CNE-CSC) souligne que le discours général sur le commerce met en évidence que les marges sont sous pression. Toutefois, pour faire une analyse correcte, il faudrait expliquer un certain nombre de choses:

- C'est un phénomène européen essentiellement lié à l'inflation. Ce n'est pas limité à la Belgique et la situation est conjoncturelle pas structurelle. Même Eurocommerce considère que 2024 devrait voir une normalisation de la situation.

- Par rapport aux autres pays, le commerce alimentaire belge s'en sort mieux que la moyenne. Le chiffre d'affaires (CA) a augmenté de 1,3 % si on compare 2022 à 2019 alors qu'il a diminué de 1,1 % en France.

- Par ailleurs, on a une suroffre en Belgique, avec 1,6 m² de surface commerciale par habitant alors que la moyenne européenne est de 1,2. Cela ne freine absolument pas les enseignes qui continuent à ouvrir des nouveaux magasins vu l'absence de régulation. Il y a eu 57 % de magasins en plus en 10 ans.

- D'un côté, on voit la démultiplication des points de vente (avec parfois même des magasins du même

te déterminer. Vijf paritaire comités betekent evenveel verschillende arbeidsvoorwaarden en kosten. Die situatie verdient een debat, nader onderzoek en verdere reflectie. De uitkomst mag niet leiden tot sociale dumping, maar moet ook haalbaar zijn voor de bedrijven. Men kan niet zomaar zeggen: "Dit of dat paritair comité schaffen we af". Slogans gaan samen met gevolgen.

Iedereen heeft baat bij een sterke handelssector. Die biedt werkgelegenheid, meestal voor vrouwen, waarbij de kwalificaties minder een rol spelen en carrièrevooruitzichten belangrijk zijn. Het heeft geen zin om onophoudelijk over een werkzaamheidsgraad van 80 % te zeuren. De handelssector verschaft werkgelegenheid. Hij kan en moet kwaliteitsvolle werkgelegenheid blijven verschaffen, maar dan dient men wel op te houden met onzinnige initiatieven inzake met name studentenarbeid en flexi-jobs. In dat verband moet iedereen ten volle zijn rol spelen.

De spreekster heeft meerdere problemen toegelicht. Het komt de politici toe oplossingen uit te werken voor sommige van die problemen; de sociale partners kunnen daarbij nuttig advies verstrekken. Andere problemen moeten binnen de paritaire comités worden aangepakt en de sociale partners leggen zich daarop toe. Mevrouw Delmée herhaalt dat haar vakbond nog steeds vragende partij is voor rondetafelgesprekken over de toekomst van de handel en dat zij bereid is tot dialoog.

Mevrouw Myriam Djegham (ACV – CNE) wijst erop dat in het algemene discours over de handel wordt benadrukt dat de marges onder druk staan. Om een juiste analyse te maken, zouden echter een aantal punten moeten worden verduidelijkt.

- Het betreft een Europees verschijnsel dat voornamelijk verband houdt met de inflatie. Het is niet beperkt tot België en het is een conjuncturele, maar geen structurele situatie. Zelfs EuroCommerce gaat ervan uit dat de toestand in 2024 zou moeten normaliseren.

- In vergelijking met de andere landen doen de Belgische voedingswinkels het beter dan het gemiddelde. De omzet is in 2022 met 1,3 % gestegen in vergelijking met 2019, terwijl hij in Frankrijk met 1,1 % is gedaald.

- Bovendien bestaat er in België een overaanbod, met 1,6 m² verkoopoppervlakte per inwoner, terwijl het Europees gemiddelde 1,2 m² bedraagt. Dat weerhoudt de grote winkelketens er geenszins van nieuwe winkels te blijven openen, gelet op het gebrek aan regelgeving. In tien jaar tijd zijn er 57 % winkels bijgekomen.

- Enerzijds rijzen de verkooppunten als paddenstoelen uit de grond (met soms winkels van dezelfde groep die

groupe qui se concurrent dans la même rue). D'un autre côté, on assiste à une concentration au niveau des centrales d'achat. Dernier exemple en date, le mois dernier: Ahold Delhaize qui a rejoint la centrale d'achat du groupe allemand Rewe et du groupe français Leclerc, dont on peut se demander pourquoi elle est domiciliée en Belgique. Cette concentration du pouvoir de négociation avec les fournisseurs tuent les petites enseignes.

- Bien que Comeos présente la situation du secteur comme inquiétante, les enseignes trouvent des moyens substantiels pour les actionnaires. C'est approximativement un milliard de dividendes qui ont été versés entre 2019 et 2022, tant pour le commerce alimentaire que dans le non alimentaire.

- À côté de ça, les salaires du secteur sont 21 % en dessous du salaire moyen en Belgique. Le commerce est un des trois secteurs les moins bien rémunérés. Les difficultés de recrutement en sont un révélateur. Pourtant, la productivité des travailleurs du commerce est plus élevée que dans les pays frontaliers (selon des données Eurostat).

La majorité des enseignes font partie de multinationales dont le seul objectif est de pouvoir garantir un retour maximum vers les actionnaires. Certaines n'hésitent pas à exploiter toutes les failles de la législation belge (organisation de faillites, auto-cession, contournement de la procédure Renault par les licenciements perlés, ...).

Dans ce contexte général, la pression est reportée sur les travailleurs et les travailleuses. Elle passe par plus de flexibilité, l'extension des heures d'ouverture, la précarisation de l'emploi, la surcharge de travail dans quasi toutes les enseignes. Notons ici que si les travailleurs s'organisent pour défendre leurs intérêts, le patronat fait appel à la justice et à la police pour les en empêcher.

Une manière d'arriver à diminuer les droits des travailleurs, sans plus devoir s'encombrer de syndicats, consiste à passer par la franchise. Elle permet à des grands groupes d'utiliser les commissions paritaires prévues pour le petit commerce indépendant pour baisser la masse salariale et augmenter leurs parts de marché.

C'est un modèle économique qui permet au franchiseur de se décharger des risques commerciaux et des responsabilités sociales tout en s'assurant des rentes intéressantes par plusieurs canaux: la revente garantie des marchandises aux franchisés, les redevances sur leur chiffre d'affaires, la récupération des informations sur la clientèle qui sont revendues ensuite par le franchiseur,

elkaar in dezelfde straat beconcurreren). Anderzijds zien we een concentratie op het niveau van de aankoopcentrales. Het laatste voorbeeld daarvan dateert van vorige maand: Ahold Delhaize heeft zich aangesloten bij de aankoopcentrale van de Duitse groep Rewe en de Franse groep Leclerc. Men kan zich afvragen waarom die centrale in België is gevestigd. Die concentratie van onderhandelingsmacht ten aanzien van de leveranciers betekent de doodsteek voor de kleine winkels.

- Comeos doet uitschijnen dat de toestand binnen de sector zorgwekkend is, maar de winkelketens vinden toch aanzienlijke middelen om de aandeelhouders te verwennen. Tussen 2019 en 2022 werd ongeveer een miljard aan dividend uitbetaald, zowel in de food- als in de non-foodhandel.

- Voorts liggen de lonen in de sector 21 % lager dan het gemiddelde loon in België. De handel behoort tot een van de drie slechtst betaalde sectoren. De moeizame zoektocht naar personeel is in dat verband veelzeggend. Nochtans zijn volgens gegevens van Eurostat de werknemers in de handel productiever dan in de buurlanden.

De meeste winkelketens zijn onderdeel van multinationals met als enige doelstelling de aandeelhouders een maximale return te kunnen waarborgen. Sommige ketens aarzelen niet om munt te slaan uit alle manco's van de Belgische wetgeving (het organiseren van faillissementen, autocessie, het omzeilen van de procedure-Renault door opeenvolgende individuele ontslagen enzovoort).

In die algemene context wordt de druk verschoven naar de werknemers. Dat gebeurt via meer flexibiliteit, via de uitbreiding van de openingsuren, via werkonzekerheid en via een te grote werklast in bijna alle winkelketens. Ter zake kan worden aangestipt dat wanneer de werknemers zich verenigen om hun belangen te verdedigen, de werkgevers een beroep doen op het gerecht en op de politie om hen dat te beletten.

Franchising is een manier om de werknemersrechten te beperken en zich te ontdoen van vakbonden. Dankzij franchising kunnen grote groepen gebruikmaken van de paritaire comités voor de zelfstandige kleinhandel om de loonmassa te verlagen en hun marktaandeel te verhogen.

Dat economisch model maakt het de franchisegever mogelijk zich te ontdoen van de handelsrisico's en van de maatschappelijke verantwoordelijkheid, terwijl hij tegelijk via meerdere kanalen behoorlijke opbrengsten opstrijkt. In dat verband noemt de spreekster de gewaarborgde doorverkoop van de koopwaar aan de franchisenemers, de royalty's op hun omzet, de informatie over de klandizie

la captation d'intérêts sur des éventuels prêts, parfois la perception d'un loyer si le franchiseur est propriétaire du bâtiment, le tout dans un rapport déséquilibré entre le franchiseur et le gérant indépendant si ce dernier joue le jeu correctement.

Avec 20 % des réseaux de magasins en Belgique qui pratiquent la franchise, soit une enseigne sur 5 et 27 % des points de vente, ce modèle exerce une pression à la baisse sur l'emploi et les conditions de travail de tout le secteur. Si tous les magasins Mestdagh et Delhaize passent dans les deux moins bonnes commissions partiaires, c'est plus de la moitié des travailleurs du commerce qui s'y retrouveront.

On se retrouve avec des travailleurs qui exercent exactement le même métier, avec les mêmes produits, dans des surfaces similaires mais avec des conditions de travail et de rémunération moindres. Cela pose de sérieuses questions quant au respect du principe d'égalité garanti par la Constitution belge et quant à l'avenir des travailleurs du commerce.

Mme Kristel Van Damme (ACV – Puls) souligne que les syndicats sont conscients des évolutions en cours dans le secteur du commerce.

Les organisations syndicales ont des contacts réguliers avec des experts – comme M. Gino Van Ossel notamment – pour voir comment ces experts voient le secteur évoluer et pouvoir se positionner en conséquence.

Pendant la crise du COVID-19. ACV-Puls a développé son plan "Athena": il s'agit de la vision et des positions du syndicat sur l'avenir du commerce. En outre, les syndicats sont demandeurs d'organiser une table ronde sur l'avenir du commerce.

Une étude de l'Université d'Hasselt a examiné, à la demande du fonds social commerce de détail, les compétences requises pour un travailleur dans le secteur du commerce.

En tenant compte de l'importance de ces compétences, les employeurs et les syndicats du commerce de détail se sont demandés comment améliorer la formation des travailleurs actuellement actifs ou des futurs travailleurs.

Les syndicats continuent à rêver d'une concertation dans le secteur pour examiner les inquiétudes des employeurs et des travailleurs: en faisant une vraie concertation, on pourra avancer.

(die vervolgens door de franchisegever wordt doorverkocht), de ontvangst van rente op eventuele leningen, soms de inning van huur wanneer de franchisegever eigenaar is van het gebouw, en dat alles binnen een onevenwichtige verhouding tussen de franchisegever en de onafhankelijke zaakvoerder indien laatstgenoemde het spel volgens de regels speelt.

Met 20 % van de winkelnetwerken in België die aan franchising doen, zijnde 1 op de 5 ketens en 27 % van de verkooppunten, oefent dat model een neerwaartse druk uit op de werkgelegenheid en op de arbeidsvoorwaarden in de hele sector. Als alle winkels van Mestdagh en Delhaize in de twee slechtste paritaire comités terecht komen, zal meer dan de helft van de werknemers in de handel daar ook onder vallen.

Dat leidt tot werknemers die exact dezelfde baan uitoefenen, met dezelfde producten, in gelijkaardige winkels, maar met minder goede arbeids- en loonvoorwaarden. Zulks doet ernstige vragen rijzen over de inachtneming van het door de Grondwet gewaarborgde gelijkheidsbeginsel en over de toekomst van de werknemers in de handel.

Mevrouw Kristel Van Damme (ACV – Puls) onderstreept dat de vakbonden zich bewust zijn van de huidige ontwikkelingen in de handelssector.

De vakbondsorganisaties hebben geregeld contact met deskundigen, onder wie de heer Gino Van Ossel, om te bekijken hoe die experten de sector zien evolueren en om zich aan die evolutie te kunnen aanpassen.

ACV-Puls heeft tijdens de covidcrisis zijn Athena-plan uitgewerkt, dat de visie en de standpunten van de vakbond over de toekomst van de handel bevat. De vakbonden zijn bovendien vragende partij om over dat onderwerp een rondetafel te organiseren.

In een studie van de Universiteit Hasselt in opdracht van het sociaal fonds kleinhandel werd onderzocht over welke competenties een werknemer in de handelssector moet beschikken.

Rekening houdend met het belang van die competenties hebben de werkgevers en de vakbonden van de kleinhandel zich de vraag gesteld hoe de opleiding van de al aan het werk zijnde of van de toekomstige werknemers kan worden verbeterd.

De vakbonden blijven dromen van overleg binnen de sector om na te gaan wat de bezorgdheden van werkgevers en werknemers zijn, want met daadwerkelijk overleg zal er vooruitgang kunnen worden geboekt.

M. Wilson Wellens (CGSLB) souligne que la franchisation n'est pas un problème en tant que concept, mais qu'elle ne doit pas devenir un moyen d'échapper aux accords sectoriels au détriment des travailleurs et de leur pouvoir d'achat.

Il existe actuellement trois commissions paritaires pour le commerce: la CP 201 pour les magasins qui comptent moins de 20 travailleurs et pour les petits commerces de proximité; la CP 202.01 pour les entreprises comptant plus de 20 travailleurs employés dans maximum deux magasins; et la CP 202 pour les entreprises qui emploient plus de 20 personnes et comptent plus de deux magasins.

Il existe toutefois des entrepreneurs qui possèdent plus de 2 magasins, qui sont souvent sous la même franchise mais pour lesquels on a chaque fois créé une autre société, malgré le fait qu'ils ont le même propriétaire. Cela leur permet de ressortir à la commission paritaire prévue pour le commerce de détail, alors que cela n'a jamais été le but de cette commission paritaire. Ce problème est loin d'être négligeable puisque l'on connaît des exemples d'entrepreneurs qui ont jusqu'à 15 magasins de la même marque dans leur portefeuille.

Le recours à cette pratique se fait au détriment des travailleurs. En effet, bien qu'ils fassent le même travail que leurs collègues qui ressortissent à la CP 202, souvent même pour la même marque, ils ont moins de droits et leur rémunération nette est moins élevée. En outre, les règles sont plus souples en ce qui concerne l'ouverture le dimanche et les jours fériés et la prestation d'heures supplémentaires. Cela représente un pouvoir d'achat auquel l'accès leur est injustement refusé.

Il y a quelques mois, le VDAB a qualifié les métiers du commerce de métiers en pénurie. Non pas parce qu'il y a un manque de profils qualifiés sur le marché du travail, mais parce que les conditions de travail et l'environnement ne sont pas suffisamment attrayants. La franchise ne résoudra pas ce problème, bien au contraire. Le marché du travail pour les profils de vendeurs deviendra en effet moins transparent, car le fait de postuler pour un emploi dans une grande enseigne ne voudra pas nécessairement dire que vous serez rémunéré aux conditions du secteur visé. Les possibilités de promotion sont également beaucoup plus limitées chez les franchisés que dans une chaîne de supermarchés composée de magasins intégrés.

Tout cela se fait au détriment des chaînes qui maintiennent le système des magasins intégrés et qui mettent tout en œuvre pour offrir les meilleures conditions possibles à leurs travailleurs, conformément aux accords sectoriels en vigueur. Il s'agit de magasins où les

De heer Wilson Wellens (ACLVB) benadrukt dat franchise als concept geen probleem is. Het mag echter niet leiden tot een middel teneinde de sectorale afspraken te ontvluchten ten nadele van de werknemers en hun koopkracht.

Op dit moment zijn er drie paritaire comités voor de handel: PC 201, voor een winkel met minder dan 20 werknemers, voor de kleine buurtwinkels. PC 202.01 is voor de ondernemingen met meer dan 20 werknemers over maximaal 2 winkels. PC 202 dient voor de ondernemingen met meer dan 20 werknemers en meer dan 2 winkels.

Er zijn echter verschillende ondernemers die meer dan 2 winkels bezitten, vaak onder dezelfde franchise, maar hoewel die winkels dezelfde eigenaar hebben zijn ze telkens in een andere vennootschap ondergebracht. Hierdoor kan men gebruikmaken van het paritair comité voor de kleinhandel; dat was echter nooit de bedoeling van dat paritair comité. Dit is geen klein probleem daar er voorbeelden gekend zijn die tot 15 winkels van hetzelfde merk in hun portefeuille hebben zitten.

Wanneer dit gebruikt wordt is dit ten nadele van de werknemers. Hoewel zij hetzelfde werk uitvoeren dan hun collega's in paritair comité 202, vaak zelfs voor hetzelfde merk, hebben zij minder rechten en nettoverloning. Daarbovenop zijn de regels lakser voor het openen op zon- en feestdagen en het presteren van overuren. Dit is koopkracht die ten onrechte niet wordt toegekend.

De VDAB heeft eerder dit jaar de job van winkelbediende als knelpuntberoep erkend. Niet omdat er een schaarste is aan profielen op de arbeidsmarkt die in aanmerking komen voor deze job, maar omdat de arbeidsvoorwaarden en -omgeving niet aantrekkelijk genoeg zijn. Franchise gaat dit niet oplossen, integendeel. De arbeidsmarkt voor winkelprofielen wordt minder transparant, aangezien solliciteren voor een groot merk niet altijd zal betekenen dat men tegen de voorwaarden van de voor de betrokkene bedoelde sector betaald zal worden. Promotiekansen zullen bij franchisenemers ook veel beperkter zijn dan bij een supermarktketen met geïntegreerde winkels.

Dit alles gaat ten koste van de ketens die het wel nog doen met geïntegreerde winkels en die nu alles in het werk stellen om zo goed mogelijke voorwaarden te bieden in lijn met de geldende sectorafspraken. De werknemers zijn daar bij aanvang van hun contract ook

travailleurs sont assurés, à la signature de leur contrat, qu'ils ne seront pas mis sous pression pour travailler le dimanche, avec la menace d'éventuelles conséquences négatives en cas de refus. L'orateur estime en effet qu'en dépit de la période difficile que traverse le secteur depuis quelques années, il ne faut pas rester fixés sur certaines de ses évolutions négatives, car il existe aussi des exemples de chaînes de magasins intégrés qui font des bénéfices, connaissent une paix sociale et proposent les prix les plus bas.

Les solutions pour le secteur ne sont pas à chercher du côté d'une réduction des salaires et d'une détérioration des conditions de travail. Elles ne consistent pas non plus à scinder une organisation de manière à ce qu'elle soit la moins liée possible à son personnel ou la moins tenue possible à ses responsabilités à son égard. La solution réside dans un système équitable et transparent qui rendrait impossible le contournement des accords conclus au niveau national. Il est important que le contrôle nécessaire s'exerce, de même que le devoir de responsabilité. Depuis quelques années, on voit des multinationales qui ne se présentent pas aux procédures de conciliation du SPF ETCS ou qui paient sans rechigner les amendes infligées par l'Inspection sociale, mais sans s'attaquer à la cause.

Les commissions paritaires auraient par ailleurs besoin d'une mise à jour. Le secteur a tellement évolué au cours des dernières décennies qu'il est impératif de le faire. Une simplification paraît la solution la plus logique, dès lors que les tâches d'un employé de supermarché, franchisé ou non, sont les mêmes. Comment justifier dès lors une différence au niveau des suppléments et des primes? Le recours abusif à la franchise entraîne actuellement une perte de pouvoir d'achat et de protection de travailleurs dont la rémunération est déjà inférieure à la fois au salaire médian et au salaire moyen en Belgique. La CGSLB demande l'application du principe "À travail égal, salaire égal".

L'orateur indique vouloir également éviter que le droit des sociétés soit utilisé pour contourner les accords et fuir ses responsabilités. L'année dernière, le holding allemand Makro a pu ainsi se débarrasser, par l'intermédiaire d'un tiers, de toutes les obligations qu'il avait accumulées au fil des ans à l'égard de son personnel, avec pour résultat que c'est le citoyen belge qui a pu régler la note via le Fonds de fermeture des entreprises. On observe la même chose chez Delhaize. Si un magasin franchisé fait faillite demain, le personnel devra s'adresser ailleurs, même s'il a travaillé durant des décennies pour la maison mère. Il en va de même dans les structures où un propriétaire unique a scindé son parc de magasins en plusieurs sociétés. Ce problème pourrait être partiellement résolu en considérant le parc

gerust dat hun niet met aandrang zal worden gevraagd om op zondag te werken, met mogelijk negatieve gevolgen mocht men dat weigeren. We mogen ons immers niet blindstaren op de negatieve verhalen in de sector; ondanks de uitdagende periode de afgelopen jaren zijn er ook voorbeelden van hoe het wel kan, met geïntegreerde winkels, met winst, met sociale vrede en met de laagste prijzen.

De oplossingen voor de sector liggen niet in het reduceren van de loon- en arbeidsvoorwaarden van werknemers. Ze ligt ook niet bij het versplinteren van een organisatie teneinde zo min mogelijk gebonden te zijn aan het personeel of de verantwoordelijkheden jegens hen. De oplossing ligt in een eerlijk en transparant systeem dat het onmogelijk maakt om via omwegen de nationale afspraken te omzeilen. Het is belangrijk dat er de nodige controle is en dat men ter verantwoording kan worden geroepen. De voorbije jaren werden we met multinationals geconfronteerd die niet kwamen opdagen op verzoeningsprocedures van de FOD WASO of die zonder probleem de sancties van de sociale inspectie betalen, maar de oorzaak ervan niet oplossen.

De paritaire comités hebben ook behoefte aan een vernieuwingsoperatie. De sector is de voorbije decennia dermate geëvolueerd dat dit zich opdringt. Een vereenvoudiging lijkt de meest logische oplossing, daar de taken van een winkelbediende in een supermarkt, franchise of niet, dezelfde zijn. Waarom is er dan een verschil in toeslagen en premies? Oneigenlijk gebruik van franchise leidt momenteel tot een verlies aan koopkracht en bescherming van een werknemer die sowieso al onder zowel de mediaan als het gemiddelde loon hier in België ligt. Wij pleiten voor gelijk loon voor gelijk werk.

Als laatste willen we ook vermijden dat de vennootschapswetgeving gebruikt wordt om afspraken en verantwoordelijkheden te omzeilen. We hebben vorig jaar gezien hoe de Duitse Makro Holding zich via een derde partij kon ontdoen van alle verplichtingen die ze tegenover haar personeel had opgebouwd door de jaren, met als resultaat dat het de Belgische burger was die ervoor mocht opdraaien via het fonds voor sluiting van ondernemingen. Bij Delhaize zien we hetzelfde. Wanneer er morgen een franchisenemer failliet gaat, dan zal het personeel ergens anders moeten aankloppen, hoewel het decennia voor het moederbedrijf heeft gewerkt. Dit is niet anders bij de structuren waar één eigenaar zijn winkelpark heeft verdeeld over verschillende vennootschappen. Dit kan deels opgelost worden door het

commercial d'un unique propriétaire comme une seule unité technique d'exploitation ou une seule entreprise, ce qui la ferait automatiquement et justement ressortir à la commission paritaire 202.

L'orateur conclut en disant que le pouvoir d'achat des travailleurs doit être protégé car, en fin de compte, ce sont eux aussi, les consommateurs.

M. Klaas Soens (Comeos) rappelle que Comeos est la fédération des chaînes de magasins, tant dans le commerce alimentaire que dans le commerce non alimentaire, tant dans les magasins physiques que dans les magasins en ligne.

A. Évolution du commerce alimentaire belge

Le commerce alimentaire belge traverse une période difficile. Nous constatons que la croissance des ventes en Belgique est beaucoup plus faible que dans les pays voisins. Le secteur subit la pression des achats frontaliers, des consommateurs qui achètent en tenant davantage compte des prix, de l'augmentation des livraisons de repas à domicile, etc. Le nombre d'emplois dans le commerce alimentaire continue d'augmenter, alors qu'il diminue actuellement dans le commerce non alimentaire (sous l'impulsion du commerce électronique). Les marges bénéficiaires nettes des supermarchés belges sont historiquement basses: 1,3 % en moyenne (cf. SPF Économie). La compétitivité est également mise à mal par des taxes sur les emballages plus élevées en Belgique que dans les pays voisins. L'essor du commerce électronique non alimentaire est un facteur important aujourd'hui, mais les livraisons de produits alimentaires, les boîtes repas et les repas à domicile sont également en hausse. Le coût de la main-d'œuvre devient un problème croissant dans un paysage de plus en plus international et numérique. Alors que le handicap salarial de l'ensemble du secteur privé par rapport aux pays voisins est actuellement de 12 %, il est plutôt de 20 % pour le secteur du commerce et de la restauration (cf. chiffres Eurostat).

Conclusion: le commerce alimentaire belge traverse une période difficile. La concurrence est féroce et la baisse des prix de détail est une conséquence positive pour les consommateurs. L'internationalisation et la numérisation du commerce alimentaire signifient également que chaque enseigne analyse et met en œuvre le meilleur modèle de vente pour elle-même.

B. Organisation de la concertation sociale dans le commerce alimentaire

4 des 5 commissions paritaires pour les travailleurs du commerce de détail (PC 201, 202, 311, 312) ont

winkelpark van één eigenaar te aanzien als één technische bedrijfseenheid of onderneming, waardoor die, zoals ook bedoeld, terechtkomt in paritair comité 202.

Doel van een en ander: de koopkracht van de personeelsleden beschermen, want zij zijn tenslotte de consument.

De heer Klaas Soens (Comeos) licht toe dat Comeos de federatie is van de winkelketens, zowel food- als non-foodzaken en zowel fysieke als onlinewinkels.

A. Evolutie van de Belgische voedingshandel

De Belgische voedingshandel beleeft uitdagende tijden. De omzetgroei ligt in België veel lager dan in de buurlanden. De sector staat onder druk door aankopen over de grens, door het feit dat consumenten prijsbewuster boodschappen doen, door de boomende levering van maaltijden aan huis enzovoort. Het aantal banen in de voedingshandel neemt nog toe, maar neemt in de non-foodhandel af wegens de e-commerce. De nettowinstmarges van de Belgische supermarkten zijn historisch laag: gemiddeld 1,3 % (zie FOD Economie). Het concurrentievermogen staat voorts onder druk door hogere verpakkingstaksen in België, vergeleken met de buurlanden. De opkomst van e-commerce is vandaag nog een sterk non-foodgegeven, maar de leveringen van voedingsmiddelen, de maaltijdboxen en de maaltijden aan huis zitten eveneens in de lift. De loonkosten worden in een steeds internationaler en digitaal landschap een alsmaar groter probleem. Terwijl de loonkostenhandicap van de volledige privésector ten opzichte van de buurlanden momenteel 12 % bedraagt, loopt die voor de handel en de horeca op tot 20 % (zie cijfers van Eurostat).

Conclusie: de Belgische voedingshandel beleeft moeilijke tijden. Er speelt een scherpe concurrentie, met lagere winkelprijzen als positief gevolg voor de consumenten. De internationalisering en de digitalisering van de voedingshandel brengen met zich dat elke winkelketen analyseert wat voor haar het beste verkoopmodel is en die oplossing implementeert.

B. Organisatie van het sociaal overleg in de voedingshandel

Vier van de vijf paritaire comités voor de werknemers van de detailhandel (PC 201, 202, 311, 312) werden in

été créées dans les années 60, par le gouvernement. En 1993, à l'initiative des partenaires sociaux, une 5^e CP a été ajoutée, la CP 202.01, celle des grandes surfaces alimentaires (≥ 20 travailleurs). Sur le plan macroéconomique, on constate que dans le secteur du commerce (alimentaire et non alimentaire), 48 % des employés sont employés dans des PME (magasins franchisés, mais aussi boulangeries, boucheries, petits magasins de vêtements, etc.) et 52 % dans de grandes entreprises commerciales. La situation actuelle est donc hybride, tant pour les petits magasins que pour les grandes chaînes de vente au détail.

La franchise est un contrat commercial, avec l'avantage d'une marque connue, mais aussi les avantages de la proximité, de l'esprit d'entreprise local, du contact personnel avec les clients et les employés, du démarrage rapide, ainsi que la réponse à l'essor des magasins de quartier (cf. Gino Van Ossel, Vlerick). Plusieurs supermarchés belges ont des magasins franchisés: Colruyt Group, Delhaize, Carrefour, Intermarché, Jumbo et Albert Heijn. Il existe également dans d'autres secteurs et dans d'autres pays.

En outre, les magasins intégrés offrent également un certain nombre d'avantages. Le coût fixe des services centraux, de la stratégie commerciale, ... est relativement moins élevé pour 100 magasins que pour 10 ou 1 magasin. Les campagnes promotionnelles ou les initiatives d'entreprise sont également mises en œuvre plus rapidement. Nous constatons aujourd'hui que de nombreux supermarchés belges ont des magasins intégrés: Colruyt Group, Carrefour, Aldi, Lidl, Jumbo, Albert Heijn et Cora.

Comme l'avenir du commerce sera physique et numérique, il se composera à la fois de magasins franchisés et de magasins intégrés.

Il existe de nombreuses différences dans les conditions de travail entre les différentes commissions paritaires, par exemple en termes d'horaires de travail, de primes pour le travail du soir et du dimanche, d'encouragement des emplois à temps plein par rapport aux emplois à temps partiel, etc.

C. L'avenir du commerce alimentaire

Avec un commerce alimentaire sous pression, il est important de garantir un environnement favorable aux entreprises et aux travailleurs du secteur, tant sur le plan politique que social.

Au niveau politique, l'environnement commercial peut être soutenu en contrôlant la compétitivité du commerce belge d'une part et en soutenant le secteur avec un

de jaren 60 opgericht door de overheid. In 1993 is er op initiatief van de sociale partners een vijfde paritair comité bijgekomen, namelijk PC 202.01, voor de grotere voedingswinkels (vanaf 20 werknemers). Macro-economisch kan worden vastgesteld dat in de handel (food en non-food) 48 % van de bedienden in kmo's werkt (franchisewinkels, maar ook bakkers, slagerijen, kleine kledingwinkels enzovoort) en 52 % in grote handelondernemingen. Met betrekking tot de kleine winkels en de grote detailhandelsketens is het beeld vandaag dus hybride.

Franchising is een commerciële overeenkomst, met als voordeel een bekende merknaam, maar daarnaast ook troeven zoals nabijheid, lokaal ondernemerschap, persoonlijk contact met de klanten en de medewerkers en een snelle opstart; de formule speelt ook in op de opmars van buurtwinkels (zie Gino Van Ossel, Vlerick). Heel wat Belgische supermarkten hebben franchisewinkels: Colruyt Group, Delhaize, Carrefour, Intermarché, Jumbo en Albert Heijn. De formule bestaat ook in andere sectoren en in andere landen.

Daarnaast bieden ook geïntegreerde winkels een aantal voordelen. De vaste kosten van de centrale diensten, van de commerciële strategie enzovoort liggen relatief gezien lager voor 100 winkels dan voor 10 winkels of 1 winkel. De promotieacties of de bedrijfsinitiatieven worden ook sneller uitgerold. We zien vandaag dat heel wat Belgische supermarkten geïntegreerde winkels hebben: Colruyt Group, Carrefour, Aldi, Lidl, Jumbo, Albert Heijn en Cora.

Net zoals de toekomst van de handel fysiek en digitaal zal zijn, zal de handel zowel uit franchisewinkels als uit geïntegreerde winkels bestaan.

Er zijn veel verschillen in de arbeidsvoorwaarden tussen de diverse paritaire comités, bijvoorbeeld op het vlak van arbeidsduur, premies voor avond- en zondagswerk, aanmoediging van voltijdse dan wel deeltijdse jobs enzovoort.

C. De toekomst van de voedingshandel

Met een voedingshandel die onder druk staat, is het van belang om zowel op politiek als op sociaal vlak een gunstig klimaat voor de bedrijven en de werknemers in de handel te garanderen.

Op politiek vlak kan het ondernemingsklimaat worden ondersteund door enerzijds het concurrentievermogen van de Belgische handel te bewaken en anderzijds de

cadre juridique qui encourage l'investissement dans l'innovation, les personnes et la durabilité d'autre part.

Sur le plan social, un "Groupe de travail sur l'Avenir du dialogue social dans le commerce" a été créé à la demande du ministre du Travail, M. Dermagne, afin de "contrer la concurrence déloyale". Comeos est prêt à discuter de nouvelles évolutions, en tenant compte du fait que les petites entreprises ont une réalité différente de celle des grandes entreprises et que le commerce alimentaire est une activité économique différente du commerce non alimentaire. Pour Comeos, l'adaptabilité, la compétitivité, la formation, le bien-être des employés et le dialogue social seront également les thèmes centraux de ces débats.

Mme Brigitte Delbrouck (APLSIA) représente APLSIA, qui est l'Association Professionnelle du Libre-Service Indépendant en Alimentation. APLSIA existe depuis 1993 et constitue la seule association francophone active en Wallonie et à Bruxelles.

1. **Présentation d'APLSIA**

La principale mission d'APLSIA est de défendre, d'accompagner, de représenter, informer et conseiller les indépendants et chefs de PME du secteur du libre-service en alimentation.

Forte de plus de 200 membres issus de toutes enseignes (AD Delhaize, SPAR, Carrefour Market, Proxy, Intermarché, shop dans les stations-services...), APLSIA représente principalement les petites et moyennes structures (moins de 20).

Les franchises, ce sont des magasins gérés par des indépendants avec les avantages et les risques liés par ce statut. La dénomination varie en fonction du franchiseur: on parle d'affiliation chez Delhaize, de franchisé chez Carrefour ou d'adhérent chez Intermarché. Peu importe la dénomination, cela demeure un contrat de partenariat ou de collaboration commerciale.

En fonction de l'enseigne et contre rémunération, l'indépendant bénéficie d'un certain nombre de services: service logistique, structure commerciale, système informatique, réduction sur des frais de transport, ...

L'avantage de ces magasins, c'est qu'ils ont une certaine flexibilité, un ancrage local et une proximité avec leurs clients et leurs collaborateurs.

sector te ondersteunen met een regelgevend kader dat investeringen in innovatie, in mensen en in duurzaamheid aanmoedigt.

Op sociaal vlak werd op vraag van de minister van Werk, de heer Dermagne, de werkgroep Toekomst van het sociaal overleg in de handel opgericht, met als doel oneerlijke concurrentie tegen te gaan. Comeos is bereid om over nieuwe evoluties te praten, maar wil wel dat er rekening mee wordt gehouden dat de situatie van kleine bedrijven verschilt van die van grote ondernemingen, alsook dat de voedingshandel een andere economische activiteit bedrijft dan de non-foodhandel. Ook in die debatten zullen voor Comeos de aanpasbaarheid, het concurrentievermogen, de opleiding, het welzijn van de werknemers en de sociale dialoog de centrale thema's zijn.

Mevrouw Brigitte Delbrouck (APLSIA) vertegenwoordigt APLSIA, de Association Professionnelle du Libre-Service Indépendant en Alimentation. APLSIA bestaat sinds 1993 en is de enige Franstalige vereniging op haar gebied; ze is actief in Wallonië en in Brussel.

1. **Voorstelling van APLSIA**

De kerntaak van APLSIA bestaat erin de zelfstandigen en kmo-bedrijfsleiders van levensmiddelenwinkels met zelfbediening te verdedigen, bij te staan, te vertegenwoordigen, te informeren en advies te verstrekken.

APLSIA telt meer dan 200 leden, die samenwerken met de diverse ketens (AD Delhaize, SPAR, Carrefour Market, Proxy, Intermarché, tankshops enzovoort), en vertegenwoordigt voornamelijk kleine en middelgrote ondernemingen met minder dan 20 personeelsleden.

Franchisewinkels zijn winkels die door zelfstandigen worden gerund. Aan die status zijn zowel voordelen als risico's verbonden. De benaming hangt af van de franchisegever. Delhaize hanteert de term "filiaal", Carrefour gebruikt "franchisenemer", terwijl Intermarché spreekt van "partners". Wat de naam ook is, het blijft een partnerschap of commerciële samenwerkingsovereenkomst.

Afhankelijk van de keten krijgt de zelfstandige tegen betaling een aantal diensten, zoals logistieke ondersteuning, commerciële structuur, IT-systeem, korting op de transportkosten enzovoort.

Het voordeel van die winkels bestaat erin dat ze een zekere flexibiliteit aan de dag leggen, lokaal verankerd zijn en dicht bij hun klanten en medewerkers staan.

2. Le secteur en quelques chiffres

Le commerce alimentaire indépendant dit “franchisé” représente:

- 2.642 magasins soit 27 % du secteur de la franchise en général (hors stations-services);
- 24.940 ETP ce qui représente en moyenne 9,4 ETP par magasin;
- 12 milliards d’euros en termes de chiffre d’affaires ce qui représente près de 63 % du chiffre d’affaires global du secteur de la franchise.

En résumé, le secteur des magasins indépendants sous “franchise” alimentaire joue un rôle majeur dans l’économie belge notamment en ce qui concerne l’emploi. L’ancrage local et de proximité de ces magasins joue également un rôle sociétal important.

3. Les difficultés du secteur

— La densité commerciale des enseignes alimentaires: en Belgique, contrairement aux Pays-Bas, il n’y a pas d’encadrement légal du nombre d’implantations commerciales alimentaires. Aujourd’hui, il y a 4 magasins pour 10.000 habitants. Cela a pour effet de créer une forte concurrence entre les enseignes.

— La rentabilité du modèle: les marges ont fondu et les investissements sont lourds

— La pénurie de main d’œuvre: il est extrêmement difficile d’en trouver de qualité et qualifiée. Pour cette raison, l’indépendant a tout intérêt à créer les meilleures conditions possibles pour que son personnel lui soit fidèle.

— La hausse des prix des denrées alimentaires pour de multiple causes:

- L’indexation des salaires mais aussi le coût du travail
- L’indexation des loyers;
- La guerre en Ukraine;
- Le coût de l’énergie;
- L’inflation;
- Les nombreuses taxes.

2. De sector in cijfers

De zelfstandige levensmiddelenwinkels of “franchise-winkels” vertegenwoordigen:

- 2.642 winkels, of 27 % van de franchisesector (met uitzondering van de benzinestations);
- 24.940 vte, wat overeenkomt met 9,4 voltijdse personeelsleden per winkel;
- een omzet van 12 miljard euro, wat bijna 63 % is van de totale omzet in de franchisesector.

Samengevat speelt de sector van de zelfstandige levensmiddelenwinkels onder franchise op het gebied van werkgelegenheid een heel belangrijke rol in de Belgische economie. De lokale verankering en de nabijheid van die winkels vervullen eveneens een belangrijke maatschappelijke rol.

3. De moeilijkheden van de sector

— De concentratie van de levensmiddelenwinkels: in tegenstelling tot Nederland is er in België geen wettelijke regeling betreffende het aantal handelsvestigingen met levensmiddelenverkoop. Thans zijn er 4 winkels per 10.000 inwoners. Dat leidt tot hevige concurrentie tussen de ketens.

— De winstgevendheid van het model: de marges zijn krap geworden en de investeringen zijn zwaar.

— Personeelstekort: het is uiterst moeilijk om goed en geschoold personeel te vinden. Daarom heeft de zelfstandige er alle belang bij om de best mogelijke arbeidsomstandigheden te bieden, zodat zijn personeel hem trouw blijft.

— De prijsstijging van levensmiddelen om meerdere redenen, namelijk:

- De loonindexering, maar ook de gestegen arbeidskosten;
- de indexering van de huurprijzen;
- de oorlog in Oekraïne;
- de energiekosten;
- de inflatie;
- de vele belastingen.

— Les achats transfrontaliers: nombreux sont les Belges (37 %) à franchir la frontière pour aller faire leurs achats alimentaires dans les pays voisins, particulièrement en France. En cause, les diverses raisons exposées ci-dessus relatives à la hausse des prix des denrées alimentaires

— L'explosion de l'e-commerce liée à la pandémie de la COVID-19: Les consommateurs ont changé de comportement

— Les ouvertures inquiétantes des magasins sans caisse et sans personnel accessibles 24/24h 7/7j

4. *Le modèle de demain*

La franchise peut être un des modèles d'entreprise de demain dans le secteur de la distribution alimentaire.

Rappelons que les franchisés sont des indépendants/entrepreneurs qui investissent et s'investissent personnellement. Comme il s'agit de leur entreprise, ils ont tout intérêt à ce qu'elle soit rentable.

L'indépendant a 4 préoccupations:

- Maintenir son assortiment;
- Maintenir ses prix;
- Maintenir sa marge;
- Maintenir son personnel.

Le centre de décision de ces magasins reste local. Travailler pour un franchisé, ce n'est pas le bagne. Certes, le changement peut faire peur mais il convient de ne pas surfer sur la peur du changement.

Ce sont des emplois qui ne sont pas délocalisables, de par leur ancrage local.

Ce sont des magasins qui permettent de promouvoir les produits locaux et les circuits courts.

Dans ces magasins, la concertation sociale se fait de manière directe. Le franchisé est plus proche de son personnel. En cas de problème, on en parle directement et de vive voix avec son patron.

— De grensaankopen: veel Belgen (37 %) steken de grens over om hun levensmiddelen in buurlanden te kopen, vooral in Frankrijk. Wegens de voormelde redenen zijn de voedingsprijzen immers gestegen.

— De explosieve groei van e-commerce door de COVID-19-pandemie heeft het gedrag van de consument veranderd.

— De onrustwekkende openingsuren van winkels zonder kassa en zonder personeel, die op elk uur en elke dag van de week toegankelijk zijn.

4. *Het model van de toekomst*

Franchise kan in de levensmiddelendistributie een van de bedrijfsmodellen van de toekomst zijn.

Er dient nogmaals te worden opgemerkt dat franchisewinkels worden uitgebaat door zelfstandigen, met andere woorden door ondernemers die investeringen en persoonlijke inzet veil hebben voor hun zaak. Omdat het hun onderneming is, hebben ze er alle belang bij dat die winst maakt.

De zelfstandige heeft vier bekommelingen, namelijk:

- zijn assortiment behouden;
- zijn prijzen handhaven;
- zijn marges behouden;
- zijn personeel behouden.

Het beslissingscentrum van die winkels blijft lokaal. Werken voor een franchisewinkel staat niet gelijk met dwangarbeid. Het klopt dat verandering beangstigend kan zijn, maar men mag veranderingsangst niet uitbuiten.

Door hun lokale verankering zijn de banen in kwestie niet-verplaatsbaar.

Het betreft hier winkels die lokale producten en korte distributiekanaalen kunnen promoten.

In dergelijke winkels vindt het sociaal overleg rechtstreeks plaats. De franchisegever staat dicht bij zijn personeel. Als er een probleem is, wordt dat direct en persoonlijk met de baas besproken.

Cela peut être un modèle pour demain et une opportunité pour le secteur. Dans le dossier Delhaize, les franchisés font partie de la solution.

Cela étant dit, si le système de la franchise peut être une opportunité pour le secteur, certaines conditions doivent être réunies. Elles sont au nombre de 3:

— d'une part, les conditions sociales doivent être vivables.

Actuellement, il y a 5 commissions paritaires pour les employés du secteur: 3 pour les grandes structures et 2 pour les plus petites.

L'idée d'intégrer tous les salariés du secteur dans une commission paritaire unique reviendrait à signer l'arrêt de mort du petit commerce pour une raison évidente: les franchisés n'ont pas les moyens d'assumer des conditions plus strictes parce que, à la base, ils n'ont pas la rentabilité d'un grand groupe. Ils n'ont que les moyens imposés ou laissés par ceux-ci (la marge).

Si des cas spécifiques existent, nous pensons qu'ils peuvent être encadrés pour autant que le débat se fasse au sein des commissions paritaires.

— D'autre part, chaque partie au contrat doit y trouver son compte ou sa marge. Nous plaçons pour que des clauses soient applicables à tous en garantissant des marges viables.

— Enfin, nous plaçons pour que la transition se fasse sans violence sur les biens et les personnes.

Si ces trois conditions sont réunies, la pérennité du modèle et de l'emploi pourra être garantie.

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

M. Wim Van der Donckt (N-VA) souligne qu'une évolution dans le monde de la franchise est inévitable. Il convient de ne pas avoir une approche trop émotionnelle. La franchisation présente des avantages ainsi que des inconvénients.

L'intervenant a trois questions concrètes:

1) Les syndicats viennent avec la proposition d'une seule commission paritaire pour le secteur du commerce.

Zulke aanpak kan een model van de toekomst zijn, waarin een kans voor de sector schuilt. In het dossier Delhaize vormen de franchisenemers een deel van de oplossing.

Desalniettemin kan het franchisesysteem slechts een kans zijn voor de sector zijn indien wordt voldaan aan drie voorwaarden, namelijk:

— de sociaalrechtelijke situatie moet leefbaar zijn.

Thans zijn er vijf paritaire comités voor de werknemers van de sector, meer bepaald drie voor de grote structuren, en twee voor de kleinere.

Gevolg geven aan het voorstel om alle werknemers van de sector in één paritair comité onder te brengen, zou het doodvonnis van de kleinhandel betekenen. De reden ligt voor de hand: de franchisenemers hebben niet de middelen om strakkere voorwaarden toe te passen, omdat ze nu eenmaal niet even winstgevend zijn als grote groepen. Ze hebben enkel de middelen die de grote spelers hun hebben opgelegd of toegestaan (namelijk de marge).

Eventuele specifieke gevallen kunnen worden geregeld, voor zover het debat ter zake binnen de paritaire comités plaatsgrijpt.

— de overeenkomst moet voordelig zijn voor en marge laten aan elke medecontractant. APLSIA pleit ervoor dat op alle partners toepasselijke clausules leefbare marges zouden waarborgen.

— Tot slot is APLSIA voorstander van een overgang zonder geweld op goederen of personen.

Indien aan die drie voorwaarden wordt voldaan, zal de duurzaamheid van het model en de werkgelegenheid kunnen worden gewaarborgd.

II. — ALGEMENE BESPREKING

De heer Wim Van der Donckt (N-VA) benadrukt dat veranderingen in de franchisesector onvermijdelijk zijn. Het is zaak zulks niet te emotioneel te benaderen. Franchisering biedt zowel voor- als nadelen.

De spreker stelt drie concrete vragen:

1) De vakbonden komen met een voorstel voor één enkel paritair comité voor de handelssector. Toenmalig

Le ministre Peeters avait demandé aux syndicats de réfléchir plus globalement à la simplification des commissions paritaires. On ne peut pas vouloir une commission paritaire pour le commerce mais ne pas en vouloir pour d'autres secteurs. Les syndicats acceptent-ils des conditions de travail et des salaires différenciés?

2) De nombreux experts ont souligné que l'opposition frontale des syndicats réside dans le fait que les syndicats vont perdre de l'influence dans le cas de franchises. En effet, la concertation sociale se fait de manière plus souple. Partagez-vous cette analyse des experts?

3) La franchise est en constante augmentation. Cela peut être une situation "win win". Une bonne stratégie ne serait-elle pas de s'assurer que toutes les règles soient respectées au lieu de s'opposer, de manière émotionnelle, au concept même de franchise.

Mme Cécile Cornet (Ecolo-Groen) identifie trois grands enjeux:

1. L'avenir: pourquoi la franchisation de Delhaize a provoqué un séisme? Parce que cela a un impact sur l'ensemble de la grande distribution. Il y a une question derrière cela: est-ce que c'est vraiment l'avenir qu'on souhaite? Est-ce que la franchisation est un modèle qui correspond à l'ensemble des besoins des clients?

Il y a d'autres enseignes qui fonctionnent différemment. Y-a-t-il quelque chose à développer autour de cela?

Concernant l'harmonisation des commissions paritaires: où en sont les discussions?

Rationaliser à deux/trois commissions paritaires pourrait être une piste intéressante.

2. La question de la durabilité/de la rentabilité doit être mise en parallèle avec la liberté d'entreprendre. Or, cette dernière n'était pas présente. Les marges étaient tellement serrées que c'était difficile d'être rentable. Un entrepreneur qui reprend un magasin peut-il être rentable?

3. Les droits des travailleurs Ce qu'il faut, c'est rendre impossible de contourner les règles. Concernant la concertation sociale, il faut mieux l'encadrer lorsqu'il y a franchisation.

L'intervenante rappelle la proposition de loi du groupe Ecolo-Groen pour faire rentrer dans la concertation sociale organisée les franchisations qui ont lieu dans le cadre de la procédure "Renault".

minister Peeters had de vakbonden gevraagd om na te denken over een meer omvattende vereenvoudiging van de paritaire comités. Men kan geen eengemaakt paritair comité willen voor de handel, maar niet voor andere sectoren. Aanvaarden de vakbonden uiteenlopende arbeidsvoorwaarden en lonen?

2) Talrijke deskundigen hebben erop gewezen dat de frontale tegenkanting van de vakbonden haar oorsprong vindt in het feit dat ze in geval van franchising invloed zullen verliezen. Dat komt doordat het sociaal overleg dan flexibeler verloopt. Zijn de sprekers het eens met die analyse van de deskundigen?

3) Franchising is in opmars. Dat kan een win-winsituatie zijn. Zou het geen goede strategie zijn om ervoor te zorgen dat alle regels worden nageleefd, in plaats van emotioneel tegen het principe van franchising te strijden?

Mevrouw Cécile Cornet (Ecolo-Groen) ziet drie grote uitdagingen:

1. De toekomst: waarom heeft de franchising bij Delhaize dermate veel tumult veroorzaakt? Omdat die operatie weerslag heeft op de hele grootdistributie. De achterliggende vraag is de volgende: is dit echt de toekomst die we willen? Beantwoordt franchising als model aan alle behoeften van de klanten?

Andere ketens hanteren een verschillende werkwijze. Valt daarrond iets te ontwikkelen?

Welke vooruitgang werd er geboekt in de besprekingen over de toenadering tussen de paritaire comités?

Het aantal paritaire comités herleiden tot twee of drie kan een interessant denkspoor zijn.

2. Duurzaamheid en winstgevendheid moeten worden bekeken in het licht van de vrijheid van onderneming. Dergelijke vrijheid was er evenwel niet. De marges waren zo krap dat het moeilijk was om winstgevend te zijn. Kan een ondernemer die een winkel overneemt, winst maken?

3. Rechten van de werknemers: het moet onmogelijk worden om de regels te omzeilen. Het sociaal overleg betreffende franchiseondernemingen moet strikter worden geregeld.

De spreekster herinnert aan het wetsvoorstel van de Ecolo-Groen-fractie om gestructureerd sociaal overleg op te leggen in geval van franchisingoperaties waarbij de procedure-Renault van toepassing is.

Si on veut que les franchisés soient un vrai acteur dans la société, il faut respecter les travailleurs.

Mme Sophie Thémont (PS) rappelle que des actions de plus en plus agressives des grandes multinationales de la distribution envers les droits des travailleuses et travailleurs ont vu s'opérer ces dernières années.

Dans un contexte de maximisation des profits et de recherche constante d'accroissement du chiffre d'affaires, qu'il s'agisse de licenciements collectifs, de transferts d'entreprises, de franchisation, les travailleuses et travailleurs du secteur sont mis sous pression dans notre pays, comme dans d'autres pays européens.

La logique est toujours la même: externaliser l'activité commerciale en se débarrassant du coût et des risques liés au travail. Les travailleurs et travailleuses des magasins de la grande distribution sont soumis à des contraintes de plus en plus fortes par des fédérations d'employeurs et à des grands groupes internationaux qui cherchent à imposer toujours plus de flexibilité pour les travailleurs, accélérer les rythmes de travail et menant sans cesse des attaques à peine voilées contre la syndicalisation du secteur.

Sous prétexte de répondre à des besoins prétendument grandissants des consommateurs, les patrons de ces grands groupes internationaux ne reculent devant rien pour contrer le travail des organisations syndicales et harmoniser vers le bas les conditions de travail dans leurs magasins.

Toutes ces stratégies portent une atteinte à la qualité de l'emploi et le fragilise avec un objectif clair: fragmenter les groupes de travailleurs et de travailleuses en diversifiant au maximum les statuts et types de contrats. C'est une façon de "délocaliser" in situ leurs travailleurs et travailleuses avec une multitude de mécanismes financiers et juridiques.

À cela s'ajoute l'automatisation et l'externalisation du travail: les commandes en magasin, le développement de sites Internet, l'ouverture de points de retrait hors des magasins et, bien entendu, les caisses automatiques.

Au cœur de la crise COVID-19, ce sont ces travailleuses et ces travailleurs qui ont encouru des risques pour leur santé tous les jours pour permettre à tous les citoyens de faire leurs courses, à l'économie de continuer de tourner. Mme Thémont se dit vraiment scandalisée par ces grands groupes et par Delhaize en particulier. Ils méprisent leurs travailleurs en les traitant comme des marchandises. Prétendre que les franchises répondront

Indien men wil dat franchisenemers een actieve rol vervullen in de samenleving, moeten de werknemers worden gerespecteerd.

Mevrouw Sophie Thémont (PS) wijst erop dat de grote multinationale ondernemingen in de distributiesector de jongste jaren almaar agressiever optreden op het vlak van de werknemersrechten.

Het streven naar winstmaximalisatie en naar een steeds hogere omzet via collectief ontslag, bedrijfsoverdrachten of franchisering leidt ertoe dat in ons land en in andere Europese landen de werknemers van die sector onder druk komen te staan.

De logica is steeds dezelfde: de commerciële activiteit wordt uitbesteed en de aan het werk verbonden kosten en risico's worden afgestoten. Werkgeversfederaties en grote internationale groepen trachten het personeel van de supermarkten almaar meer onder druk te zetten, flexibiliteit op te leggen en aan een hoger arbeidstempo te onderwerpen. Permanente, nauwelijks verholten aanvallen op de vakbondswerking worden daarbij niet geschuwd.

Onder het voorwendsel tegemoet te komen aan de zogezegd toenemende behoeften van de consumenten, deïnzden de bazen van die multinationals er niet voor terug om de vakbondswerking te dwarsbomen en de arbeidsvoorwaarden in de winkels neerwaarts te "harmoniseren".

Al die strategieën ondermijnen de kwaliteit van de banen en maken ze kwetsbaarder, met een duidelijk doel, namelijk het isoleren van groepen werknemers door de rechtsposities en de contracttypes zoveel mogelijk te diversifiëren. Aldus worden de werknemers via allerlei financiële en juridische trucjes als het ware verhuisd, terwijl ze toch op dezelfde site blijven werken.

Daarbij komt nog dat het werk vaak wordt geautomatiseerd en uitbesteed. De spreekster denkt in dat verband aan bestellingen in de winkel, websiteontwikkeling, afhaalpunten buiten de winkels en uiteraard zelfscankassa's.

Tijdens de COVID-19-crisis hebben precies die werknemers elke dag hun gezondheid op het spel hebben gezet om iedereen in staat te stellen boodschappen te doen en de economie draaiende te houden. Mevrouw Thémont is diep verontwaardigd over de houding van die grote groepen, vooral van Delhaize. Ze minachten hun werknemers en behandelen hen als koopwaar. Het is onzin dat franchisewinkels beter zouden inspelen op

mieux aux besoins de la clientèle locale avec une gestion de personnel plus familiale est un leurre. La vérité, c'est qu'un groupe multinational fait des milliards de bénéfices mais veut encore gonfler ses bénéfices en devenant une gigantesque centrale d'achats.

Madame Delbroucke a évoqué une "concertation informelle": pour l'intervenante, c'est bien là le problème. Cela peut évidemment parfois bien se passer mais cela reste aléatoire, étant donné qu'il n'y a pas de cadre.

Face à tous ces constats, l'intervenante a quelques questions:

— Le groupe PS a déposé une proposition de loi, très ciblée, pour modifier la définition d'unité technique d'exploitation qui doit encore poursuivre son parcours à la chambre. Pour nourrir les débats, l'intervenante aimerait connaître l'analyse des difficultés concrètes rencontrées avec la définition d'Unité Technique d'Exploitation en cas de licenciements collectifs ou de transfert d'entreprise. La législation luxembourgeoise est à ce sujet un peu différente, et contient la notion d'entité économique et sociale dont la définition stipule que "Plusieurs établissements fonctionnant sous une enseigne identique ou largement semblable, y compris dans un régime de franchise, sont présumés former une entité économique et sociale". Les orateurs ont-ils connaissance de cette législation spécifique et des avantages / inconvénients qu'elle représente?

— Le ministre Pierre-Yves Dermagne a soumis au CNT un avant-projet de loi au CNT qui vise à apporter des modifications à la loi Renault et à apporter une meilleure protection des travailleurs en cas de transfert d'entreprise. Où en sont les discussions?

— Quelles sont les règles de répartition des commissions paritaires dans le secteur, et plus concrètement, quelles sont leurs conséquences pour les travailleuses et travailleurs?

Mme Leslie Leoni (PS) souhaite compléter les propos de sa collègue car il a souvent été reproché au PS de "caricaturer" la situation et de diaboliser les indépendants. Au contraire, l'intervenante aimerait justement souligner que ce mouvement n'épargne pas les petits indépendants repreneurs de franchises: le modèle des franchises met aussi les franchisés sous pression, et en concurrence les uns avec les autres. Ce n'est pas un partenariat équitable qui offre des conditions confortables et stimule l'entrepreneuriat, comme Comeos ou l'UCM veulent le faire croire.

de besoins van lokale klanten omdat personeelskwesties er meer als in een familiebedrijf zouden worden aangepakt. De waarheid is dat een multinational zijn miljardenwinsten nog wil doen toenemen door te vervellen tot een gigantische aankoopcentrale.

Mevrouw Delbrouck had het over "informeel overleg". Daar wringt voor de spreker precies de schoen. Natuurlijk kan dergelijk overleg soms goed verlopen, maar dat blijft onzeker, aangezien er geen algemene regeling is.

Al die elementen nopen de spreker tot de volgende vragen:

— De PS-fractie heeft een heel gericht wetsvoorstel ingediend om de definitie van technische bedrijfseenheid aan te passen. Dat voorstel moet het wetgevend traject binnen de Kamer nog doorlopen. Om het debat meer inhoud te geven, wil de spreker graag een analyse krijgen van de concrete knelpunten in verband met de definitie van de technische bedrijfseenheid in geval van collectief ontslag of van bedrijfsoverdracht. De Luxemburgse wetgeving is op dat punt enigszins anders en behelst het begrip "economische en sociale entiteit". Volgens de Luxemburgse omschrijving bestaat een dergelijke entiteit uit verschillende vestigingen die onder een identiek of zeer gelijkaardig merk opereren, onder meer via een franchisesysteem. Kennen de sprekers die specifieke wetgeving en de voor- en nadelen ervan?

— Minister Pierre-Yves Dermagne heeft de NAR een voorontwerp van wet voorgelegd om de wet-Renault te wijzigen en de werknemers in geval van bedrijfsoverdracht beter te beschermen. Hoeveel staan de besprekingen ter zake?

— Wat zijn de regels voor indeling bij de paritaire comités van de sector en wat zijn de concrete gevolgen voor de werknemers?

Mevrouw Leslie Leoni (PS) wil de uiteenzetting van haar collega aanvullen. De PS werd immers vaak verweten een karikatuur te maken van de situatie en de zelfstandigen te demoniseren. De spreker wil er integendeel op wijzen dat franchising de kleine zelfstandigen die een franchise overnemen niet spaart: het franchisemodel zet ook de franchisenemers onder druk en maakt dat ze elkaar beconcurreren. Het gaat niet om een billijk partnerschap dat goede voorwaarden biedt en het ondernemerschap stimuleert, zoals Comeos of de UCM willen doen geloven.

En prenant un peu de recul et en regardant l'ensemble du secteur et de l'économie, il faut constater que la situation se dégrade aussi pour les fournisseurs, avec les franchises qui se démultiplient. Il faut dire les choses clairement, l'objectif du franchiseur dans une franchisation massive telle que celle de Delhaize est de devenir la centrale d'achat la plus importante possible avec de nombreux points de vente. De cette manière, il peut imposer ses conditions aux fournisseurs, parmi lesquels des petits indépendants et des PME qui ne font plus le poids pour négocier face à un géant. C'est donc toute une série de petits fournisseurs locaux qui risquent de pâtir des franchisations en masse, au profit de gros fournisseurs des pays voisins.

Face à tous ces constats, Mme Leoni a les questions suivantes:

— La “loi cadenas” a été évoquée. Est-il possible d'obtenir davantage d'informations à ce sujet?

— Quelles sont les conséquences concrètes de l'arrivée d'acteurs étrangers (en particulier le “hard discount”) sur le marché belge pour les indépendants et en matière de droits des travailleurs et travailleuses?

— En matière d'e-commerce et d'intelligence artificielle, quelles sont les mesures concrètes qui devraient être prises pour limiter les dégâts sur les droits des travailleurs et travailleuses?

— Les orateurs ont évoqué la densité des commerces en Belgique: concrètement, quelles sont les conséquences précises mais surtout, comment “gérer” au mieux cette “suroffre”? Comment faire face à ces nombreux Belges qui font leurs courses au-delà de nos frontières?

M. Hans Verreyt (VB) souligne que la population a un lien direct avec le secteur de la grande distribution. En faisant ses courses, la population se rend compte que les prix augmentent. De nombreux citoyens qui habitent à la frontière se rendent dans les pays voisins pour faire leurs courses. Par ailleurs, l'e-commerce a un impact important sur le secteur de la grande distribution.

L'intervenant a quelques questions:

— Pour les employeurs: voit-on une différence d'approche entre les syndicats du côté francophone et du côté flamand?

— Pour les travailleurs: est-ce préférable d'avoir des petites entités avec un ancrage local ou de grosses multinationales qui n'ont pas de lien d'attache avec la communauté?

Wanneer men een beetje afstand neemt en de volledige sector en de economie bekijkt, moet worden vastgesteld dat met de toename van het aantal franchises ook de toestand voor de leveranciers achteruitgaat. Het moet duidelijk zijn dat bij een dermate grote franchisingoperatie als die van Delhaize de franchisegever ernaar streeft een zo groot mogelijke aankoopcentrale te worden, met veel verkooppunten. Zodoende kan hij zijn voorwaarden opleggen aan de leveranciers, waaronder kleine zelfstandigen en kmo's, die geen gewicht meer in de schaal kunnen leggen ten opzichte van een gigant. Veel lokale kleine leveranciers dreigen dus te lijden onder de massale franchising, ten voordele van grote leveranciers uit buurlanden.

Gelet op het voorgaande heeft mevrouw Leoni de volgende vragen:

— Er werd verwezen naar de “grendelwet”. Is het mogelijk daarover meer informatie te krijgen?

— Wat zijn de concrete gevolgen van de komst van buitenlandse actoren (in het bijzonder in de *hard discount*) op de Belgische markt voor de zelfstandigen en voor de werknemersrechten?

— Welke concrete maatregelen zouden er inzake e-commerce en artificiële intelligentie moeten worden genomen om de aantasting van de werknemersrechten te beperken?

— De sprekers hebben verwezen naar de concentratie van handelszaken in België. Wat zijn daar de concrete gevolgen van, maar vooral, hoe moet op dat overaanbod worden gereageerd? Hoe moet worden omgegaan met al die Belgen die hun boodschappen buiten de landsgrenzen doen?

De heer Hans Verreyt (VB) stipt aan dat de bevolking rechtstreeks te maken krijgt met de grootdistributie. De bevolking merkt de prijsstijgingen bij het winkelen. Veel burgers die aan de grens wonen, doen hun boodschappen in de buurlanden. Bovendien heeft de e-commerce een aanzienlijke weerslag op de grootdistributie.

De spreker heeft enkele vragen.

— Hij vraagt de werkgevers of er een verschil in aanpak bestaat tussen de Franstalige en de Vlaamse vakbonden?

— Hij vraagt de werknemersvertegenwoordigers wat beter is: kleine, lokaal verankerde entiteiten dan wel grote multinationals die geen band met de lokale gemeenschap hebben?

Mme Nadia Moscufo (PVDA-PTB) rappelle avoir travaillé 21 ans chez Aldi, qui était un “hard discount”. À l’époque, on incitait les travailleuses à travailler à mi-temps. Les travailleurs n’avaient pas droit à l’eau, ni à des transpalettes. Les travailleurs se sont battus pour avoir des meilleures conditions de travail.

L’intervenante salue la lutte menée chez Delhaize. Aujourd’hui, la franchisation n’est pas encore d’application. Les travailleurs doivent faire face à un patronat arrogant, qui n’a pas hésité à utiliser des huissiers ou des étudiants pour casser la grève.

Par conséquent, Mme Moscufo se dit à la fois inquiète et optimiste.

Le patronat considère que les règles actuelles sont trop rigides. Dans quel monde vit le patronat?

Pour l’oratrice, prétendre que la flexibilité est une bonne chose car cela permet de garantir un bon équilibre vie privée-vie professionnelle, ce sont des bobards.

L’intervenante est particulièrement contente que les représentants des travailleurs soient présents aujourd’hui pour faire entrer la lutte qui se joue dans la rue dans ce parlement.

Mme Moscufo se dit déçue de la gauche traditionnelle, qui n’a pas suffisamment soutenu les travailleurs en lutte au Parlement.

Pour l’oratrice, Comeos n’a pas joué un rôle assez actif dans le cas de Delhaize. Par son inaction, Comeos cautionne le dumping social et ne respecte pas ses engagements vis-à-vis des organisations syndicales.

Delhaize a fait des bénéfices monstres.

Concernant la discussion sur une commission paritaire harmonieuse: le premier point de revendication était une commission paritaire unique. Est-ce une bonne chose que le ministre s’occupe de ce dossier ou est-il préférable de le laisser aux mains des partenaires sociaux?

Mme Moscufo rappelle l’importance des syndicats. Or, les franchisations vont rendre compliquées le maintien d’une présence syndicale. Comment faire pour garantir la liberté syndicale? Quel est le rôle du ministre dans la situation actuelle?

Mme Tania De Jonge (Open Vld) considère que le secteur de la grande distribution fait face à de nombreux défis. Le comportement des consommateurs est

Mevrouw Nadia Moscufo (PVDA-PTB) herinnert eraan dat zij 21 jaar bij *hard discounter* Aldi heeft gewerkt. Toen werden de werknemers aangemoedigd halftijds te werken. De werknemers hadden geen recht op water, noch op palletwagens. De werknemers hebben gestreden voor betere arbeidsvoorwaarden.

De spreekster juicht de strijd bij Delhaize toe. De franchising wordt vandaag nog niet toegepast. De werknemers moeten opboksen tegen arrogante werkgevers, die niet aarzelen om deurwaarders of studenten in te zetten om de staking te breken.

Mevrouw Moscufo is dan ook tegelijk ongerust en optimistisch.

De werkgevers vinden de huidige regels te rigide. In welke wereld leven zij eigenlijk?

De spreekster vindt het leugenachtig te beweren dat flexibiliteit een goede zaak is en een goed evenwicht tussen privé en beroepsleven zou garanderen.

Ze is bijzonder tevreden dat de werknemersvertegenwoordigers vandaag aanwezig zijn om de strijd die op straat wordt gevoerd naar dit Parlement te halen.

Mevrouw Moscufo is teleurgesteld in traditioneel links, dat de actievoerende werknemers onvoldoende heeft gesteund in het Parlement.

De spreekster is ook van oordeel dat Comeos een onvoldoende actieve rol heeft gespeeld in het dossier-Delhaize. Daardoor stemt Comeos als het ware in met de sociale dumping en eerbiedigt het zijn toezeggingen ten aanzien van de vakbondsorganisaties niet.

Delhaize heeft kolossale winsten geboekt.

Wat de discussie over een evenwichtig paritair comité betreft, was de eerste eis een overkoepelend paritair comité. Is het een goede zaak dat de minister dit dossier behartigt of zou het beter aan de sociale partners worden overgelaten?

Mevrouw Moscufo herinnert aan het belang van de vakbonden. De franchising zal het behoud van een vakbonds aanwezigheid echter bemoeilijken. Hoe kan de vakbondsvrijheid worden gewaarborgd? Wat is de rol van de minister in deze situatie?

Mevrouw Tania De Jonge (Open Vld) stelt dat de grootdistributie voor veel uitdagingen staat. Het consumentengedrag verandert voortdurend. De consumenten

en constante mutation. Les consommateurs attachent de l'importance à la flexibilité et à la proximité. Il y a également des inquiétudes, notamment les achats transfrontaliers.

Mme Delmée estime que le politique doit prendre des mesures pour décourager les achats transfrontaliers. Quelles sont ces mesures?

Les organisations syndicales voient souvent le secteur comme un système fermé avec un nombre d'emplois limités. Dans cette optique, les "flexijobs" viennent à la place des emplois actuels. Or, le secteur dit être sous pression, à cause de l'e-commerce, des achats transfrontaliers, de la pénurie de main d'œuvre, ... Quelles sont les solutions des organisations syndicales? Comment expliquer que les grands magasins fonctionnent moins bien que les franchisés?

Le consommateur veut davantage de flexibilité. On ne fait plus les courses une fois par semaine mais presque quotidiennement.

Pour Mme De Jonge, la mobilité constitue également un défi important.

Une plus grande flexibilité est-elle impensable pour les organisations syndicales? N'est-on pas en train de défendre les intérêts d'un petit groupe d'employés au détriment de la création d'emplois?

L'intervenante comprend les inquiétudes mais considère que la CCT 32*bis* doit pouvoir s'appliquer.

Enfin, il convient de s'attarder sur l'expérience du travail de nuit, avec des employés qui se sont portés volontaires. Ces expériences se déroulent en concertation avec le conseil d'entreprise ou avec les délégués syndicaux. Quelle est l'évaluation de ces expériences?

Mme Anja Vanrobaeys (Vooruit) souligne que Vooruit est du côté des travailleurs de Delhaize. L'intervenante relate le témoignage d'une dame qui travaille depuis 36 ans chez Delhaize et qui a été extrêmement choquée par la décision de Delhaize.

Un indépendant peut toujours faire modifier les règles par le biais d'annexes au contrat de travail.

Le groupe Vooruit a soutenu la proposition de loi pour faire modifier la définition de l'exploitation d'unité technique.

hechten belang aan flexibiliteit en aan nabijheid. Er zijn ook bezorgdheden, zoals de aankopen over de grens.

Mevrouw Delmée vindt dat de politiek maatregelen moet nemen om de aankopen over de grens te ontmoedigen. Welke maatregelen zijn dat dan?

De vakbondsorganisaties beschouwen de sector vaak als een gesloten systeem met een beperkt aantal banen. Als men het zo bekijkt, nemen de flexi-jobs de plaats in van de huidige banen. De sector stelt echter onder druk te staan door de e-commerce, de aankopen over de grens, het tekort aan arbeidskrachten enzovoort. Welke oplossingen stellen de vakbondsorganisaties voor? Hoe valt het te verklaren dat de grote winkels minder goed functioneren dan de franchisewinkels?

De consument wil meer flexibiliteit. De klanten doen bijna dagelijks boodschappen, en niet langer slechts één keer per week.

Mevrouw De Jonge acht ook de mobiliteit een belangrijke uitdaging.

Is een grotere flexibiliteit ondenkbaar voor de vakorganisaties? Worden hier niet de belangen van een kleine groep werknemers verdedigd ten nadele van jobcreatie?

De spreker heeft begrip voor de bezorgdheden maar vindt dat cao nr. 32*bis* moet kunnen worden toegepast.

Tot slot moet er worden stilgestaan bij de proefprojecten inzake nachtwerk met werknemers die zich als vrijwilliger hebben aangeboden. Die proefprojecten gebeuren in samenspraak met de ondernemingsraad of met de vakbondsafgevaardigden. Hoe worden die proefprojecten ervaren?

Mevrouw Anja Vanrobaeys (Vooruit) benadrukt dat Vooruit aan de zijde van de werknemers van Delhaize staat. De spreker verwijst naar het getuigenis van een dame die al 36 jaar bij Delhaize werkt en uitermate geschokt was door de beslissing van Delhaize.

Een zelfstandige uitbater kan de regels te allen tijde wijzigen via bijlagen bij de arbeidsovereenkomst.

De Vooruit-fractie heeft het wetsvoorstel tot wijziging van de definitie van "technische bedrijfseenheid" gesteund.

Certains prétendent que la franchisation constituent une bonne chose, comme s'il s'agissait d'un retour à l'épicerie local. Rien n'est plus faux.

Les indépendants reçoivent un contrat disproportionné: ils ont toutes les contraintes, mais les bénéfices sont pour Delhaize.

Mme Vanrobaeys a quelques questions:

— La législation sur les pratiques commerciales abusives est-elle suffisante?

— Un franchisé peut-il vraiment faire la différence?

— Aux Pays-Bas, il y a une loi sur les franchises. Peut-on s'inspirer de cette loi? Est-ce une bonne idée?

Le modèle de franchise amène un grand nombre de défis. Beaucoup de franchisés vont vers la CP 202.1.

L'intervenante souligne que la majorité des repreneurs ont déjà plusieurs magasins. Cela démontre qu'il s'agit d'un modèle d'entreprise pour échapper à de nombreuses obligations sociales. Les magasins franchisés ne fonctionnent pas réellement de manière indépendante.

Mme Vanrobaeys a un certain nombre de questions:

— Au sein de ce modèle de franchises, il est important de réfléchir à la manière de faire respecter la législation sociale. À ce sujet, l'intervenante a déposé une proposition de loi en ce sens.

— Les syndicats voient-ils des lacunes au sein de la législation actuelle?

— Une autre piste est celle d'entreprises liées. Cela serait positif tant pour la concertation sociale. L'harmonisation des commissions paritaires est également une piste intéressante. Qu'en pensent les syndicats?

— La franchisation a des conséquences sur les élections sociales au sein des entreprises. Que proposent les syndicats pour solutionner cette problématique?

— Concernant l'e-commerce, l'intervenante explique avoir vu un documentaire, qui démontre bien les grands défis du secteur. La pression mise sur les travailleurs est énorme. Par ailleurs, il y a une véritable guerre de prix entre les entreprises. La question se pose: souhaite-t-on vraiment de ce modèle de société chez nous? Pour

Sommigen beweren dat franchising een goede zaak is, als ware het een terugkeer naar de lokale kruidenier. Niets is minder waar.

De zelfstandige uitbaters zijn gebonden aan een onevenredig contract: zij krijgen alle lasten, terwijl de baten naar Delhaize gaan.

Mevrouw Vanrobaeys stelt enkele vragen:

— Is de wetgeving op de misleidende handelspraktijken toereikend?

— Kan een franchisenemer echt het verschil maken?

— In Nederland bestaat er een franchisewet. Kan die wet inspiratie bieden voor België? Zou dat een goed idee zijn?

Het franchisemodel brengt heel wat uitdagingen met zich. Veel franchisewinkels komen terecht in paritair comité 202.01.

De spreekster benadrukt dat de meeste overnemers al meerdere winkels hebben. Dat toont aan dat het gaat om een bedrijfsmodel dat de mogelijkheid biedt om tal van sociale verplichtingen te omzeilen. Echt zelfstandig zijn de franchisewinkels dus niet.

Mevrouw Vanrobaeys heeft nog meer vragen:

— Het is belangrijk na te denken over de wijze waarop de sociale wetgeving binnen dat franchisemodel kan worden nageleefd. De spreekster heeft daartoe een wetsvoorstel ingediend.

— Zien de vakbonden leemten in de huidige wetgeving?

— Een andere mogelijkheid is die van de verbonden ondernemingen. Een dergelijke aanpak zou een goede zaak zijn, ook voor het sociaal overleg. Nog een interessante mogelijkheid is de harmonisering van de paritaire comités. Wat denken de vakbonden daarover?

— Franchising heeft gevolgen voor de sociale verkiezingen binnen de ondernemingen. Wat stellen de vakbonden voor om dat knelpunt aan te pakken?

— Wat e-commerce betreft, heeft de spreekster een documentaire gezien waarin duidelijk wordt aangegeven wat de grote uitdagingen voor de sector zijn. Er wordt een enorme druk op de werknemers gelegd. Daarenboven is er een ware prijzenoorlog aan de gang tussen de ondernemingen. De vraag is dus of dat een wenselijk

Mme Vanrobaeys, la digitalisation doit aller de pair avec le progrès social.

III. — RÉPONSES

Mme Brigitte Delbrouck (APLSIA) considère que le modèle de la franchise est rentable. Concernant les contrats de franchises proposés par Delhaize, Mme Delbrouck s'interroge sur la liberté d'entreprendre qu'il reste aux indépendants qui vont reprendre les magasins de la chaîne, ces contrats étant beaucoup plus cadencés qu'auparavant. Ces derniers vont aussi s'appliquer aux franchisés actuels lorsqu'ils arriveront en fin de contrat (ces contrats sont souvent conclus pour une période de 9 à 10 ans). Mais en dehors de Delhaize, ce sont donc des modèles viables selon APLSIA.

En ce qui concerne la concertation sociale, elle est plutôt informelle, mais la majorité des travailleurs du secteur sont syndiqués et peuvent aller voir leur syndicat en cas de problèmes.

Par rapport à la notion d'unité technique d'établissement, APLSIA n'y est pas favorable car cela contredit la notion d'indépendance du commerçant.

Mme Delbrouck s'oppose à ce que l'on dise que les franchisés ne respectent pas les travailleurs. Selon elle, le franchisé a tout intérêt à maintenir des conditions correctes pour son personnel en raison de la pénurie. Il est en effet très difficile de trouver du personnel qualifié. Mme donne l'exemple d'un de ses affiliés qui disait ne pas pouvoir remplacer un collaborateur même en étant en contact avec 6 agences d'intérim.

Concernant les mesures pour lutter contre les achats transfrontaliers (qui sont dus aux coûts du travail et différentes raisons expliquées précédemment), Mme Delbrouck attend des propositions de la part des parlementaires.

Faut-il une loi plus encadrante concernant les franchises? Mme Delbrouck trouve qu'il existe aujourd'hui une loi B2B qui n'est pas suffisamment encadrante. APLSIA soutient les projets de loi des ministres Clarinval et Dermagne pour limiter certaines clauses abusives et pour mieux encadrer le système de la franchise.

samenlevingsmodel is voor België. Mevrouw Vanrobaeys is van oordeel dat de digitalisering gepaard moet gaan met sociale vooruitgang.

III. — ANTWOORDEN

Mevrouw Brigitte Delbrouck (APLSIA) beschouwt franchising als een rendabel model. Wat de door Delhaize voorgestelde franchiseovereenkomsten betreft, vraagt mevrouw Delbrouck zich af hoeveel ondernemingsvrijheid er nog zal zijn voor de zelfstandigen die een winkel van de keten overnemen. Die overeenkomsten zijn immers veel beperkender dan vroeger. De overeenkomsten zullen ook van toepassing zijn op de huidige franchisenemers van wie de overeenkomst afloopt (die overeenkomsten worden veelal gesloten voor een periode van 9 tot 10 jaar). Volgens APLSIA zijn dergelijke modellen dus levensvatbaar, met uitzondering van dat van Delhaize.

Het sociaal overleg verloopt veeleer informeel, maar de meeste werknemers van de sector zijn lid van een vakbond waar ze kunnen aankloppen in geval van een probleem.

Wat het begrip "technische bedrijfseenheid" betreft, geeft de spreekster aan dat APLSIA daarvan geen voorstander is, omdat het indruist tegen de onafhankelijkheid van de handelaar.

Mevrouw Delbrouck is het niet eens met de bewering dat de franchisenemers de werknemers niet zouden respecteren. Vanwege de krapte op de arbeidsmarkt heeft de franchisenemer er volgens haar alle belang bij zijn personeel correcte voorwaarden te blijven aanbieden. Het is immers heel moeilijk om gekwalificeerd personeel te vinden. De spreekster geeft het voorbeeld van een van haar leden; de supermarkt vindt maar geen vervanging voor een medewerker, ook al doet ze een beroep op zes uitzendkantoren.

In verband met de maatregelen tegen *cross-border shopping* (een gevolg van de arbeidskosten en andere redenen die eerder werden uiteengezet) wacht mevrouw Delbrouck op voorstellen van de parlementsliden.

Moet er een wet komen die franchising aan striktere regels onderwerpt? Mevrouw Delbrouck wijst erop dat er een B2B-wet bestaat, die evenwel geen toereikend wetgevend kader biedt. APLSIA steunt de wetsontwerpen van de ministers Clarinval en Dermagne om bepaalde onrechtmatige bedingen aan banden te leggen en franchising aan een duidelijker wetgevend kader te onderwerpen.

M. Klaas Soens (Comeos) revient sur les points suivants:

— Concernant les questions de M. Van der Donckt au sujet des commissions paritaires, l'intervenant admet qu'il y en a beaucoup, et que certaines d'entre elles concernent parfois un petit nombre de travailleurs, quelques dizaines. Dans le secteur de la grande distribution, il y en a 5, mais elles concernent chacune des milliers voire des dizaines de milliers de travailleurs. Il s'agit aussi de se tourner vers les grandes entreprises aussi.

Il faut faire la distinction entre les petites et les grandes entreprises d'une part et le secteur alimentaire et non-alimentaire d'autre part.

— Concernant le pouvoir des syndicats, M. Soens souligne que la concertation sociale se passe de manière informelle. Les employeurs parlent directement avec les travailleurs, les syndicats et au sein des commissions paritaires.

— Concernant la question de Mme Cornet, M. Soens affirme qu'une seule commission paritaire pour le commerce –qui englobe plus de 200.000 travailleurs– n'est pas suffisante. Dans la réalité, ce serait quand même avec des barèmes et des options différentes selon les entreprises. Il est donc plus réaliste d'avoir plusieurs commissions paritaires.

— Selon Comeos, le modèle de la franchise n'est pas le futur. Monsieur Soens mentionne qu'en Allemagne, les grands magasins intégrés sont encore très populaires.

L'intervenant fait un parallèle avec l'e-commerce qui a représenté jusqu'à 30 % du chiffre d'affaire de certains magasins pendant la crise du COVID-19. Or, aujourd'hui, cela représente seulement 15 à 20 %. Comeos ne pense donc pas que tous les magasins vont devenir franchisés d'ici 5 à 10 ans.

— Concernant les interpellations de Mmes Thémont et Leslie Leoni au sujet de la loi sur l'unité d'exploitation, M. Soens se réfère à un avis déjà donné par Comeos et cite l'étude du professeur Van Ossel. Ce dernier fait référence à ses études démontrant que les supermarchés de proximité sont en train d'augmenter leur chiffre d'affaire. C'est la réalité économique du consommateur: au-delà du coût, les consommateurs choisissent aussi la proximité. M. Soens trouve donc qu'il y a aussi un débat sur le comportement du consommateur et pas seulement sur les coûts. Il y a plus de magasins en Belgique au km² que chez nos voisins. Ce phénomène

De heer Klaas Soens (Comeos) komt terug op de volgende punten:

— Wat de vragen van de heer Van der Donckt over de paritaire comités betreft, geeft de spreker toe dat er veel van die comités zijn en dat enkele ervan betrekking hebben op weinig werknemers, soms slechts enkele tientallen. In de supermarktsector zijn er 5 paritaire comités, maar die vertegenwoordigen elk duizenden of zelfs tienduizenden werknemers. Er moet ook aandacht worden besteed aan de grote ondernemingen.

Er moet een onderscheid worden gemaakt tussen enerzijds de kleine en grote ondernemingen en anderzijds de food- en de non-foodsector.

— Wat de macht van de vakbonden betreft, benadrukt de heer Soens dat het sociaal overleg op een informele manier plaatsvindt. De werkgevers overleggen rechtstreeks met de werknemers, alsook met de vakbonden en in de paritaire comités.

— In antwoord op de vraag van mevrouw Cornet bevestigt de heer Soens dat één paritair comité voor de desbetreffende handelszaken niet volstaat, aangezien de bedrijven in kwestie 200.000 werknemers in dienst hebben. In werkelijkheid zouden er naargelang van het bedrijfstype toch verschillende loonschalen worden gehanteerd en andere keuzes worden gemaakt. Het bestaan van meerdere paritaire comités strookt dus meer met de werkelijkheid.

— Volgens Comeos is het franchisemodel niet per se het model van de toekomst. De heer Soens stipt aan dat in Duitsland geïntegreerde supermarkten nog heel populair zijn.

De spreker trekt een parallel met e-commerce, die tijdens de coronacrisis goed was voor ongeveer 30 % van de omzet van sommige winkels. Vandaag bedraagt dat aandeel slechts 15 tot 20 %. Volgens Comeos zullen dus niet alle winkels over 5 tot 10 jaar franchisewinkels worden.

— Wat de vragen van de dames Thémont en Leoni over de wetgeving inzake technische bedrijfseenheden betreft, verwijst de heer Soens naar een advies van Comeos en haalt hij het onderzoek van professor Van Ossel aan. Diens onderzoek toont aan dat de omzet van de buurtsupermarkten stijgt. Dat is de economische realiteit: naast de prijs hecht de consument ook waarde aan nabijheid. De heer Soens vindt dus dat het debat niet alleen over de kosten mag gaan, maar ook over het consumentengedrag. Per vierkante kilometer zijn er in België meer winkels dan in onze buurlanden. Dat verschijnsel valt deels te verklaren door de grote

s'explique en partie par une plus grande concentration de la population et des villes l'une de l'autre par rapport à nos pays voisins.

— Un paquet sur 3 commandé dans l'e-commerce vient de l'étranger: Comeos est donc d'avis que l'on a tout à gagner d'attirer l'e-commerce en Belgique. Il va encore y avoir des vagues de digitalisation. C'est au politique et aux partenaires sociaux de créer un cadre intéressant pour cela en Belgique.

— Concernant la question de M. Verreyt au sujet des syndicats, l'orateur souligne que les différents syndicats sont présents lors de cette audition. Certes, il peut y avoir une différence de culture dans les différents dossiers. Comeos discute avec l'ensemble des syndicats.

— M. Soens insiste sur un élément: à ses yeux, une seule commission paritaire ne constitue pas la solution. Dans l'HORECA, il n'y en a qu'une, mais ce n'est pas pour cela que ce soit la solution dans le secteur de la grande distribution. Il y a d'autres aspects à prendre en compte ici.

— Concernant la question de Mme Moscufo, l'orateur souligne que les 2,5 milliards d'euros de bénéfice du groupe Delhaize sont en réalité le bénéfice mondial. En Belgique, le groupe n'aurait réalisé que peu de bénéfices. C'est une réalité économique. Comeos ne peut pas dicter le comportement du groupe.

— Concernant la question de Mme De Jonge, M. Soens souligne que les flexi-jobs sont bien autorisés dans le commerce, mais que l'on voit une grande différence entre les petits commerces et les grandes entreprises. Il y a en effet beaucoup plus de recours au système des flexi-jobs dans les petits commerces. C'est une donnée que Comeos a pu constater.

— Par rapport à la comparaison au Pays-Bas et au modèle de franchises du pays, M. Soens admet qu'il y a un cadre juridique qui existe. Pour lui, il y a aussi la libre circulation des services qui stipule qu'un entrepreneur peut toujours établir une entreprise. Ce n'est pas évident de mettre des limites, mais il serait possible de s'inspirer de ce modèle. L'orateur cite l'exemple d'Albert Heijn qui arrive en Belgique et a un pouvoir de plus en plus développé. Comeos est en faveur de l'ouverture de magasins seulement s'ils sont rentables.

— M. Soens affirme que la réalité est différente entre les grandes et les petites entreprises. Les petits entrepreneurs prennent plus de risques. Ils doivent prendre

bevolkingsdichtheid en de nabijheid van veel steden, vergeleken met onze buurlanden.

— Een op de drie pakjes die via e-commerce worden besteld, komt uit het buitenland. Comeos is dus van mening dat inzetten op de komst van e-commerce naar België alleen maar voordelen zou hebben. Er zullen nog digitaliseringsgolven komen. Het staat aan de beleidsmakers en de sociale partners om daartoe in België geschikte omstandigheden te creëren.

— In antwoord op de vraag van heer Verreyt over de vakbonden beklemtoont de spreker dat de diverse vakbonden aanwezig zijn op de hoorzitting. Er kan inderdaad een cultuurverschil opduiken in de verscheidene dossiers. Comeos voert besprekingen met alle vakbonden.

— De heer Soens beklemtoont dat één enkel paritair comité volgens hem niet de oplossing is. Voor de horeca is er slechts één paritair comité, maar dat betekent niet dat een dergelijke oplossing zoden aan de dijk zou brengen voor de grootdistributie. Ter zake moet met andere aspecten rekening worden gehouden.

— In antwoord op de vraag van mevrouw Moscufo benadrukt de spreker dat de winst van 2,5 miljard euro die Delhaize heeft gemaakt, eigenlijk de wereldwijde winst is. In België zou de groep slechts weinig winst hebben geboekt. Dat is een economisch feit. Comeos kan niet voorschrijven hoe de groep zich dient te gedragen.

— Wat de vraag van mevrouw De Jonge betreft, benadrukt de heer Soens dat flexi-jobs in de handel toegestaan zijn, maar dat er toch een groot verschil kan worden opgemerkt tussen de kleine winkels en de grote ondernemingen. Comeos heeft vastgesteld dat de kleine winkels veel meer gebruikmaken van flexi-jobs.

— Wat de vergelijking tussen het Nederlandse en het Belgische franchisemodel betreft, geeft de heer Soens toe dat er in Nederland een wettelijke regeling bestaat. Hij wijst bovendien op het beginsel inzake vrij verkeer van diensten, op grond waarvan een ondernemer te allen tijde een onderneming kan oprichten. Het is niet vanzelfsprekend om zulks te beperken, maar het zou mogelijk zijn om inspiratie te putten uit het voormelde model. De spreker geeft het voorbeeld van de Albert Heijn-keten die vestigingen in België opent en almaar meer macht verwerft. Comeos is voorstander van de opening van nieuwe winkels, op voorwaarde dat ze rendabel zijn.

— De heer Soens beaamt dat de situatie in grote bedrijven niet dezelfde is als in kleine ondernemingen. Kleine ondernemers nemen meer risico's. Ze moeten

des décisions sur le salaire, les conditions, les syndicats, ... Il serait étrange de parler d'une seule politique pour tous les entrepreneurs.

— Concernant la question du déclin des supermarchés au profit du commerce en ligne, l'orateur rappelle que l'e-commerce représente aujourd'hui 15 % du chiffre d'affaire. Il est souvent question de la Chine et des États-Unis, mais en Europe, nous essayons encore de travailler avec des statuts corrects. Comeos espère que cela continuera, le but n'est pas de se tourner vers la Chine pour les prochaines années.

— Comeos préfère également parler de travail en soirée et non de travail de nuit. IL n'est pas encore question de travail de nuit dans le secteur. Comeos est donc partisan d'une flexibilité pour le travail en soirée, mais d'une flexibilité correcte.

M. Wilson Wellens (CGSLB) revient sur quelques questions précises:

— Concernant la question de M. Van der Donckt, l'intervenant comprend qu'il y ait un besoin de flexibilité pour les magasins. Mais ce besoin de flexibilité ne doit pas empêcher le respect des règles.

— Concernant la question de M. Verreyt, l'intervenant souligne qu'il n'a pas de préférence entre une petite PME et une multinationale, tant que le magasin crée de l'emploi et respecte la législation sociale.

— Il doit être possible d'être ouvert le dimanche pour un petit magasin familial. Mais la réalité actuelle est inverse: ce sont des grands magasins qui se camouflent dans la législation actuelle pour parvenir à ouvrir le dimanche.

— Pour M. Wellens, il convient de réfléchir à la question de l'attractivité du métier et des conditions de travail. Si les métiers du commerce sont en train de devenir des métiers en pénurie, c'est notamment dû aux conditions de travail difficiles.

Mme Kristel Van Damme (ACV-Puls) se réjouit du nombre de questions posées, qui témoignent d'un vif intérêt pour ce sujet important.

Concernant la création d'une commission paritaire unique, l'oratrice souligne qu'on en a beaucoup parlé dans la presse pour attirer l'attention sur cette question. Ce n'est cependant pas une demande formulée par les syndicats. Pour Mme Van Damme, les syndicats sont conscients des différences entre les vrais petits

knopen doorhakken over lonen, voorwaarden, vakbonden enzovoort. Het zou vreemd zijn om te praten over één beleid voor alle ondernemers.

— Met betrekking tot de achteruitgang van de supermarkten ten voordele van de onlinehandel herinnert de spreker eraan dat e-commerce vandaag 15 % van de omzet uitmaakt. Wanneer het over e-commerce gaat, worden China en de Verenigde Staten vaak genoemd, maar in Europa wordt er nog gepoogd om correcte arbeidsvoorwaarden te hanteren. Comeos hoopt dat dit zal blijven duren. Het is niet de bedoeling om zich in de komende jaren aan China te spiegelen.

— Comeos geeft er eveneens de voorkeur aan om te praten over avondwerk, in plaats van over nachtwerk. Nachtwerk is in de sector nog niet aan de orde. Comeos is dus voorstander van een flexibiliteit met het oog op avondwerk, maar wel correcte flexibiliteit.

De heer Wilson Wellens (ACLBV) komt terug op enkele specifieke vragen:

— Wat de vraag van de heer Van der Donckt betreft, begrijpt de spreker dat de winkels behoefte hebben aan flexibiliteit. Die flexibiliteitsbehoefte mag echter de inachtneming van de regels niet verhinderen.

— Wat de vraag van de heer Verreyt betreft, benadrukt de spreker dat hij geen voorkeur heeft voor een kleine kmo dan wel een multinational. Het belangrijkste is dat de winkel banen creëert en de sociale wetgeving in acht neemt.

— Een kleine familiezaak moet op zondag dus kunnen openen. In de praktijk is de situatie thans echter omgekeerd, want het zijn de grote winkels die zich achter de huidige wetgeving verschuilen om op zondag open te kunnen zijn.

— Volgens de heer Wellens moet er worden nagedacht over de aantrekkelijkheid van het beroep en over de arbeidsomstandigheden. Als de handelsberoepen knelpuntberoepen aan het worden zijn, is dat met name te wijten aan de slechte arbeidsvoorwaarden.

Mevrouw Kristel Van Damme (ACV-Puls) is blij dat er zoveel vragen werden gesteld. Dat wijst erop dat er veel interesse voor dit belangrijke thema is.

De oprichting van één enkel paritair comité is volgens de sprekerster in de pers uitgebreid aan bod gekomen, met als doel het thema onder de aandacht te brengen. De vakbonden zijn er echter geen vragende partij voor. Volgens mevrouw Van Damme zijn de vakbonden zich wel degelijk bewust van de verschillen tussen de echte

indépendant et les grandes entreprises. L'ACV-CSC souhaite une harmonisation dans les commissions paritaires pour la grande distribution. Son organisation syndicale en fait la demande depuis 30 ans, mais veut également une reconnaissance des vrais indépendants. Les syndicats sont prêts à reconnaître des différences, mais il doit s'agir de vrais indépendants.

Mme Van Damme considère qu'il est faux de prétendre que les syndicats pensent à leurs propres intérêts et qu'ils ont peur de perdre des affiliés à cause de la franchisation. Les syndicats veulent simplement défendre les travailleurs.

Or, de nombreux magasins n'ont pas de représentations syndicales: des études démontrent que cela a des conséquences concrètes sur les conditions de travail. À titre d'exemple, il y a une vraie différence en matière de sécurité entre les magasins en gestion propre et les franchisés:

— Dans les magasins en gestion propre, environ 80 % des obligations en matière de sécurité sont respectées;

— Pour les franchisés, environ 20 % des normes en matière de respectées sont respectées.

Concernant la possibilité de défendre les affiliés lorsqu'ils se retrouvent dans une autre structure, Mme Van Damme soutient la possibilité de créer un comité. Ces comités peuvent être établis sur un site, mais aussi dans le cadre d'une réalité économique même s'il s'agit d'une entreprise différente. Pour elle, ce sont des possibilités à prendre en compte pour l'avenir.

Mme Van Damme affirme qu'il est important de continuer la concertation sociale au sein de Delhaize, mais aussi au sein de Carrefour. Les problèmes qui existent au sein d'une chaîne doivent également exister et être similaires dans les autres, surtout au niveau de la sécurité.

Pour Mme Van Damme, il faut regarder à l'avenir comment s'organiser avec la législation existante et future, notamment au niveau européen. Il y est notamment discuté de quelles responsabilités, un Carrefour ou un Delhaize, a envers les syndicats et les fournisseurs (pas de travail des enfants par exemple). Mais aussi envers les consommateurs.

Quant à la question des limitations, Mme Van Damme expose qu'il y a trop de supermarchés, et que c'est une analyse faite tant par les employeurs que nous. La

kleine zelfstandigen en de grote bedrijven. ACV wil dat er voor de grootdistributie binnen de verscheidene paritaire comités een harmonisering wordt doorgevoerd. Haar vakbondsorganisatie vraagt dat al 30 jaar, maar wil tegelijkertijd dat de echte zelfstandigen worden erkend. De vakbonden zijn bereid om verschillen te erkennen, maar dan moet het wel om echte zelfstandigen gaan.

Volgens mevrouw Van Damme klopt het niet dat de vakbonden louter aan hun eigen belangen denken en dat ze bang zijn leden te verliezen als gevolg van franchising. Het enige wat de vakbonden willen, is de werknemers verdedigen.

In veel winkels is er echter geen vakbondsvertegenwoordiging, wat zich volgens studies concreet in de arbeidsomstandigheden vertaalt. Zo is er tussen winkels in eigen beheer en franchisewinkels een aanzienlijk verschil op het vlak van arbeidsveiligheid:

— in winkels in eigen beheer wordt ongeveer 80 % van de verplichtingen inzake veiligheid nageleefd;

— in franchisewinkels ligt dat percentage op ongeveer 20 %.

Mevrouw Van Damme steunt de eventuele oprichting van een comité teneinde vakbondsleden die in een andere structuur terechtkomen, te kunnen blijven verdedigen. Die comités kunnen op een bepaalde site tot stand komen, maar tevens binnen een andere economische setting, zelfs wanneer het om een verschillend bedrijf gaat. Volgens haar moet in de toekomst met dergelijke mogelijkheden rekening worden gehouden.

Mevrouw Van Damme hecht veel waarde aan de bestendinging van het sociaal overleg, niet alleen bij Delhaize, maar ook bij Carrefour. Bij de diverse supermarktketens bestaan immers wellicht gelijkaardige problemen, vooral op het vlak van de veiligheid.

De spreekster vindt dat men in de toekomst moet bekijken hoe men zich organiseert, rekening houdend met de huidige en toekomstige wetgeving, met name op Europees vlak. In dat debat dient inzonderheid te worden nagedacht over de verantwoordelijkheden van bijvoorbeeld Carrefour of Delhaize ten aanzien van de vakbonden en van de leveranciers (geen kinderarbeid en dergelijke). Ook de verantwoordelijkheid jegens de consument is een thema.

Wat de rem op de vestiging van nieuwe supermarkten betreft, legt mevrouw Van Damme uit dat er te veel supermarkten zijn en dat die analyse door zowel de

législation peut, selon elle, imposer un stop. Il y a bien un quota limite du nombre de pharmacies. Au niveau des pharmacies, il y en a un. Elle rappelle que ce système de quota peut se faire pour des motifs sociaux, pour préserver les conditions salariales (autorisé au niveau européen). Il se peut donc qu'à terme, on ait moins de supermarchés sur notre territoire.

Enfin à propos d'expérimentations, Mme Van Damme mentionne que la législation est d'application depuis novembre 2022, mais confirme qu'il n'y a pas de demande et que cela la surprend. Aucun dossier n'a été déposé au ministère du travail alors qu'elle trouve que les employeurs ont fait du lobbying pour obtenir cela du législateur. Les syndicats ont essayé de trouver comment s'organiser au sein de ces entreprises, mais ce travail préparatoire n'a pas encore été utilisé. Mme Van Damme conclut en se disant en faveur d'une vraie concertation au sein des entreprises.

Mme Van Damme souhaite une harmonisation des CP. En réalité, les syndicats n'ont jamais vraiment demandé une seule commission paritaire lors de négociations. Mais il faut pouvoir faire preuve de stratégie et exiger une réforme ambitieuse afin qu'il en sorte quelque chose de valable.

L'intervenante n'est pas d'avis que les syndicats sont seulement là pour défendre leurs propres intérêts. Toutefois, il est vrai qu'une absence de délégation syndicale au sein d'un magasin a des conséquences importantes (en matière de sécurité, de conditions de travail, ...).

Mme Myriam Djegham (CSC-CNE) souligne que:

— Le shopping transfrontalier représente 2,6 % du chiffre d'affaires. Ce n'est donc pas un problème majeur.

Le fait que la consommation moyenne soit plus élevée en Belgique qu'en France est liée à l'indexation des salaires. Parallèlement à ces problèmes, il y a la question des opérations financières menées dans le commerce et l'opacité des flux financiers. Les bénéfices des grands groupes en Belgique ne donnent pas une image réelle de la situation.

— Concernant la comparaison entre les syndicats du côté francophone et néerlandophone, l'intervenante rappelle que les organisations syndicales sont constituées

werkgevers als de vakbonden wordt gedeeld. Volgens haar kan de wildgroei via wetgeving een halt worden toegeroepen. Zo staat er een quotum op het aantal apotheken. Voor de apotheken bleek dat dus mogelijk te zijn. De spreekster brengt in herinnering dat naar een quotumstelsel kan worden gegrepen om sociale redenen of ter behoud van de loonvoorwaarden; zulks mag van Europa. Het is dus mogelijk dat we op termijn minder supermarkten op ons grondgebied zullen hebben.

Wat tot slot de proefprojecten betreft, deelt mevrouw Van Damme mee dat de wetgeving al sinds november 2022 van kracht is, maar dat er geen vraag naar blijkt te zijn, wat haar enigszins verwondert. Tot dusver werd er geen enkel dossier ingediend bij de bevoegde FOD, hoewel de werkgevers met het oog op die mogelijkheid volgens haar bij de wetgever hebben gelobbyd. De vakbonden hebben getracht uit te zoeken hoe ze zich binnen de bedrijven in kwestie konden organiseren, maar er is van dat voorbereidende werk nog geen gebruik gemaakt. Mevrouw Van Damme besluit haar betoog met de stelling dat ze voorstandster is van daadwerkelijk overleg binnen de bedrijven.

Ze wenst tevens dat de paritaire comités op elkaar worden afgestemd. In feite hebben de vakbonden bij onderhandelingen nooit echt om één enkel paritair comité verzocht. Men moet wel blijk geven van strategisch inzicht en een ambitieuze hervorming bepleiten teneinde nuttige resultaten te boeken.

De spreekster is het er niet mee eens dat de vakbonden louter hun eigen belangen zouden verdedigen. Het klopt wel dat het ontbreken van een vakbondsvertegenwoordiging in een winkel aanzienlijke gevolgen heeft op het vlak van arbeidsveiligheid, arbeidsomstandigheden enzovoort.

Mevrouw Myriam Djegham (ACV-CNE) beklemtoint het volgende:

— Het winkelen over de grens vertegenwoordigt 2,6 % van de totale omzet. Het is dus geen groot probleem.

De hogere gemiddelde consumptie in België in vergelijking met Frankrijk heeft met de loonindexering te maken. Los van de geschetste problemen kan nog worden gewezen op de financiële verrichtingen binnen de handel en op het gebrek aan transparantie van de financiële stromen. De winsten van de grote Belgische spelers geven geen correct beeld van de situatie.

— Wat de vergelijking tussen de Franstalige en de Nederlandstalige vakbonden betreft, wijst de spreekster erop dat de vakbondsorganisaties worden gevormd door

des travailleurs qui s'organisent. Les travailleurs de Delhaize ont été trahis par l'enseigne qui les employait.

C'est une bombe ce que Delhaize a fait. Le licenciement des travailleurs de Dreamland est différent. Bien que cela soit problématique, cela n'a pas d'impact sur l'ensemble du secteur. La franchisation, par contre, tire vers le bas les conditions de travail de l'ensemble des travailleurs.

— Concernant la question de la rentabilité des magasins de Delhaize: la rentabilité est fortement compromise par le contenu des contrats de franchise. On a une proportion de 8 % en frais de personnel dans un magasin de franchisé à 16 % dans un magasin Delhaize. La différence de 8 % va dans les poches du franchiseur. On a des travailleurs qui font le même travail mais qui, en fonction du statut de leur dirigeant, verront leurs conditions de travail dégradées. Il s'agit d'une situation inacceptable.

— On parle de conditions convenables dans la franchise. Plus d'un tiers des magasins franchisés sont en risque de faillite. Il convient de responsabiliser le franchiseur.

— La franchise ne peut être l'avenir. Son développement se fait à allure rapide. Delhaize ouvre une porte que les autres enseignes vont suivre.

— Concernant la concertation sociale au sein des franchises, l'intervenante est d'avis qu'il est faux de prétendre que tout se passe bien. Mme Djegham rappelle qu'on n'est pas dans un lien d'égalité entre employeurs et travailleurs. Il y a beaucoup d'horaires variables dans la franchise.

— L'employeur peut donner des horaires qui ne conviennent pas au travailleur. Il a donc la possibilité de rendre la vie du travailleur compliquée.

— Les syndicats veulent une représentation/une délégation syndicale. Il convient de distinguer les élections sociales de la délégation syndicale.

— Les employeurs peuvent toujours faire mieux que ce que la loi dit. Il n'y a aucune délégation syndicale dans des magasins franchisés à la connaissance de Mme Djegham.

de werknemers die er zich in organiseren. De werknemers van Delhaize werden door hun werkgever verraden.

Delhaize heeft daarbij spreekwoordelijk een bom gedropt. De ontslagen bij Dreamland liggen anders. Hoewel ze eveneens problematisch zijn, hebben ze geen weerslag op de sector in zijn geheel. Door franchising verslechteren daarentegen de arbeidsomstandigheden van alle werknemers.

— De inhoud van de franchiseovereenkomsten leidt ertoe dat de winstgevendheid van de Delhaizewinkels in gevaar komt. De personeelskosten bedragen 8 % in een franchisewinkel en 16 % in een eigen Delhaizewinkel. Dat verschil van 8 % verdwijnt in de zakken van de franchisegever. Sommige werknemers hebben wegens de rechtspositie van hun werkgever slechtere arbeidsvoorwaarden dan collega's die hetzelfde werk uitvoeren. Dat is onaanvaardbaar.

— Er wordt gezegd dat de omstandigheden in franchisewinkels aanvaardbaar zijn. Meer dan een derde van de franchisewinkels staat op de rand van een faillissement. De franchisegever moet verantwoordelijkheid worden toebedeeld.

— Winkels in franchise geven mag niet de toekomst worden. Die tendens zet zich nochtans door. Delhaize heeft een voorbeeld gesteld dat de andere ketens zullen volgen.

— Wat het sociaal overleg binnen de franchisewinkels betreft, is de spreekster het niet eens met de bewering dat alles goed zou verlopen. Mevrouw Djegham wijst erop dat de relatie tussen werkgever en werknemer niet wordt gekenmerkt door gelijkheid.

— Er wordt in franchisewinkels vaak met variabele werkroosters gewerkt. De werkgever geeft de werknemer soms werkroosters die voor laatstgenoemde slecht uitkomen. Hij kan het leven van de werknemer met andere woorden moeilijk maken.

— De vakbonden willen een vakbondsvertegenwoordiging of -afvaardiging. Er dient een onderscheid te worden gemaakt tussen sociale verkiezingen en een vakbondsafvaardiging.

— De werkgevers mogen altijd beter doen dan wettelijk is voorgeschreven. Voor zover mevrouw Djegham weet, zijn vakbondsafvaardigingen in franchisewinkels onbestaande.

— Une des tâches d'un syndicat est de former les représentants des travailleurs, notamment en termes de législation. La compréhension de la fiche de paie constitue un élément essentiel. Sans formation, l'oratrice ne voit pas comment la direction pourra expliquer la fiche de paie à ses travailleurs.

— En Belgique, les magasins doivent être fermés au moins 24 heures sur une semaine. Certains magasins sont pourtant ouverts tout le temps. Les sanctions sont si basses qu'il est possible de facilement contourner la législation.

— Concernant la question des commissions paritaires, la CNE n'a pas de vision arrêtée sur les modalités pour l'harmonisation des commissions paritaires. Pour Mme Djegham, il ne peut être question d'une harmonisation par le bas.

— Il est important de tout mettre en œuvre pour éviter le dumping fiscal.

— Les conditions des travailleurs du commerce sont mauvaises. La franchise pourrait amener une dégradation de la rémunération. Les difficultés de recrutement sont notamment dues à cela: horaires, salaires bas, manque de reconnaissance des travailleurs du commerce, ... Le CEO d'Ahold Delhaize gagne en une heure ce que les travailleuses ne gagnent pas en un mois.

Mme Myriam Delmée (Setca-FGTB) considère que son discours n'est pas émotionnel mais rationnel. Les syndicats demandent l'application du droit et l'application de l'esprit des lois. L'intervenante va se permettre d'être technique. Quand Delhaize annonce la franchisation, il utilise la CCT 32bis (cette CCT constitue une transposition d'une directive européenne dans notre droit belge et vise à faciliter le transfert conventionnel des entreprises en permettant à une entreprise de ne pas perdre de travailleurs au passage). Lorsque les syndicats se retrouvent face à Delhaize et réclament l'application de la loi Renault, c'est parce que les travailleurs ne vont pas garder les conditions de travail qu'ils ont.

Concernant le parallèle avec Dreambaby qui annonce le licenciement de toute une série de personnes: ils se mettent dans le cadre de la procédure Renault. Les syndicats regrettent chaque restructuration mais Dreambaby se met clairement dans le cadre de la loi Renault: ils annoncent une intention de licencier, ils

— Vakbonden hebben onder andere de taak om de werknemersvertegenwoordigers op te leiden, inzonderheid op het vlak van wetgeving. Inzicht in de loonfiche vormt daar een wezenlijk onderdeel van. De spreekster begrijpt niet hoe de directie van dergelijke winkels aan haar werknemers uitleg kan geven over de loonfiche indien ze daartoe niet is opgeleid.

— In België moeten winkels gedurende een periode van minstens 24 uur per week gesloten zijn. Toch zijn sommige winkels de hele week open. De sancties op de verplichte sluiting zijn zo licht dat de wetgeving gemakkelijk kan worden omzeild.

— Inzake de paritaire comités heeft ACV-CNE geen definitieve visie over de nadere regels waarmee die op elkaar moeten worden afgestemd. Mevrouw Djegham vindt dat er geen sprake kan zijn van een neerwaartse nivellering.

— Alles moet in het werk worden gesteld ter voorkoming van fiscale dumping.

— Werknemers in de handel hebben slechte arbeidsvoorwaarden. Werknemers van franchisewinkels dreigen nog slechter te worden betaald. De moeilijkheden om werknemers voor die winkels te vinden zijn inzonderheid te wijten aan de werkroosters, de lage lonen, een gebrek aan erkenning voor de arbeid van werknemers in de handel enzovoort. De CEO van Ahold Delhaize verdient op één uur meer dan zijn werknemers in een hele maand.

Mevrouw Myriam Delmée (BBTK – ABVV) vindt haar betoog niet emotioneel, maar rationeel. De vakbonden willen dat het recht en de geest van de wetten worden toegepast. De spreekster waarschuwt dat de hierna volgende uitleg vrij technisch is. Toen Delhaize de franchisingoperatie aankondigde, beriep de supermarktketen zich op cao nr. 32bis (een cao die voortvloeit uit de omzetting van een Europese richtlijn in Belgisch recht en die tot doel heeft de conventionele overdracht van ondernemingen te vergemakkelijken door ervoor te zorgen dat een onderneming tijdens dat proces haar werknemers aan boord kan houden). Dat de vakbonden de confrontatie aangaan met Delhaize en de toepassing van de wet-Renault eisen, komt doordat de werknemers hun huidige arbeidsvoorwaarden niet zullen behouden.

Aangaande de vergelijking met Dreambaby, dat een grote ontslagronde heeft aangekondigd, is het zo dat in dat dossier alles volgens de Renaultprocedure verloopt. De vakbonden betreuren elke herstructurering, maar Dreambaby schikt zich tenminste duidelijk naar de wet-Renault: het plan om personeel te ontslaan werd

passent à la phase d'information et puis, ils négocient avec les organisations syndicales.

Delhaize est dans un schéma différent: Delhaize annonce qu'il va franchiser et considère qu'il ne doit pas négocier car tous les droits seront transférés. Il n'y aura pas de licenciement dans un premier temps, il n'y aura pas de dénonciation des conventions collectives dans un premier temps. Par conséquent, Delhaize déverse son passif social vers 128 petites entreprises et élude toute la phase de négociations.

Une chaîne fonctionne moins bien que des petits indépendants: la force d'une chaîne est d'être présente sur l'ensemble du territoire. Quand Delhaize franchise, les syndicats constatent qu'il y aura un risque de voir les conditions de travail tirées vers le bas. On est déjà en train de constater que les conditions de travail changent.

Quand on dépose des projets de loi, il faut être conscient que les articulations sont complexes:

— il faudrait modifier la loi Renault pour que l'hypothèse d'un transfert conventionnel d'entreprise soit assimilé à un licenciement collectif car il y a les germes d'un licenciement massif de travailleurs.

— Sur le fait qu'il y ait une solidarité a posteriori entre le cédant et le cessionnaire: c'est envisageable mais si on n'a pas d'élargissement de la loi Renault, l'opération Delhaize pourra continuer à exister. Dans ce cas, on aura raté une phase fondamentale, qui est celle de la négociation.

Les projets de loi doivent décortiquer l'ensemble du processus Delhaize. Il faut instaurer des dispositifs en amont.

Quelles sont les solutions des organisations syndicales?

Il y a 10-15 ans, Comeos a sorti un "livre blanc". Une partie de ce "livre blanc" était relatif au commerce transfrontalier. Comeos avait clairement dit que sur les 10 % de coûts entre la France et la Belgique, seuls 2 % étaient liés au handicap salarial. Depuis 15 ans, le handicap salarial est passé à la trappe avec notamment la modification de la loi de 1996. Il n'y a plus d'handicap salarial. Si on arrive à résoudre les autres problèmes, on pourra résoudre une partie du problème transfrontalier. Ce n'est pas le problème le plus important mais ce sont les petits

aankondigd, er kwam een informatieronde en er wordt onderhandeld met de vakbonden.

Delhaize kiest voor een andere aanpak: het bedrijf kondigt aan dat het franchising zal toepassen en oordeelt daarom dat het niet hoeft te onderhandelen, aangezien alle rechten zullen worden overgedragen. Aanvankelijk zal inderdaad niemand worden ontslagen en zullen geen collectieve arbeidsovereenkomsten worden opgezegd. Bijgevolg hevelt Delhaize zijn sociaal passief over naar 128 kleine ondernemingen en ontwijkt het de onderhandelingsfase.

Een keten werkt minder goed dan zelfstandig uitgebate zaken; de sterkte van een keten bestaat erin dat ze over het hele grondgebied aanwezig is. De vakbonden vrezen dat wanneer Delhaize die franchiseoperatie doorvoert, de arbeidsvoorwaarden erop achteruit zullen gaan. Nu al zijn de arbeidsvoorwaarden aan het veranderen.

Wanneer men wetsontwerpen indient, moet men zich ervan bewust zijn dat zulks complexe gevolgen heeft voor andere wetgeving:

— de wet-Renault zou moeten worden gewijzigd opdat een overgang van ondernemingen krachtens overeenkomst wordt gelijkgesteld met een collectief ontslag; met een dergelijke overgang wordt immers de kiem gelegd voor een grootschalig ontslag van werknemers;

— een vorm van solidariteit a posteriori tussen de overdrager en de verkrijger behoort tot de mogelijkheden, maar als de wet-Renault niet wordt uitgebreid, kan de operatie van Delhaize doorgaan. In dat geval zal een fundamentele fase achterwege blijven, namelijk die van de onderhandeling.

De wetsontwerpen moeten het hele Delhaizeproces ontleden. Er moeten eerder in het traject regelingen worden ingebouwd.

Welke oplossingen stellen de vakbonden voor?

Een tien tot vijftiental jaar geleden heeft Comeos een witboek uitgebracht. Een deel daarvan had betrekking op de grensoverschrijdende handel. Comeos had duidelijk aangegeven dat het kostenverschil van 10 % tussen Frankrijk en België slechts voor 2 % kan worden verklaard door de loonhandicap. Het probleem van de loonhandicap werd vijftien jaar geleden al afgehandeld, meer bepaald met de wijziging van de wet van 1996. Er is geen loonhandicap meer. Als men een oplossing kan uitwerken voor de andere problemen, zal men ook een

ruisseaux qui font les grandes rivières. Il est possible de trouver des solutions.

Le Setca n'est pas pour une seule CP. Cela ne poserait pas de problème que les cinq CP restent comme elles sont. Lors des premières discussions, qu'est-ce qui a été mis en avant? La problématique des constructions juridiques a été reconnue tant du côté patronal que du côté syndical. Tant que des personnes de mauvaise foi voudront établir des constructions juridiques pour éluder des droits sociaux, la question de l'harmonisation des commissions paritaires ne changera rien.

Des magasins ont des tailles différentes. On n'organise pas un supermarché comme on organise un petit commerce. La question de l'harmonisation des commissions paritaires nécessite de la réflexion. Il convient de laisser le temps aux partenaires sociaux de réfléchir à tout cela.

Mme Delmée explique qu'elle est responsable du commerce depuis 20 ans: on accentue plus les différences mais on essaie de les restreindre. Il y a énormément de progrès à réaliser. Cela doit se faire dans le calme, en prenant le temps. C'est la raison pour laquelle les organisations syndicales avaient proposé un moratoire des franchises.

Pour l'intervenante, les flexi-jobs ne constituent pas la solution. Dans le commerce, il y a toute une série d'entreprises où le travail est à temps partiel. Dans ce schéma-là, il n'y a pas besoin de flexi-jobs parce que c'est remplacé par de la flexibilité à l'intérieur de l'entreprise.

Mme Delmée revient sur la loi cadenas. Cette loi permet de se poser la question: quand une surface de vente désire s'implanter sur un territoire, quel est l'équilibre qui va être trouvé entre l'emploi existant et le futur emploi? C'est la possibilité de donner la possibilité aux partenaires de remettre des avis coercitifs.

L'intelligence artificielle fait des désastres sur l'emploi.

Pour Mme Delmée, le temps est venu d'appliquer une réelle réduction du temps de travail (32 heures sur quatre jours), ce qui permettrait de donner des temps plein à plein de gens.

L'oratrice a débuté sa carrière comme juriste en faisant des permanences individuelles. Elle sait que les gens vont rester affiliés.

deel van het probleem van de grensoverschrijdende handel kunnen oplossen. Het is niet het grootste probleem, maar veel kleintjes maken een groot. Oplossingen zijn mogelijk.

BBTK is geen voorstander van één enkel paritair comité. Het behoud van de vijf paritaire comités in hun huidige vorm zou geen probleem stellen. Welke aspecten werden tijdens de eerste besprekingen naar voren geschoven? Zowel de werkgevers als de vakbonden hebben erkend dat de juridische constructies een knelpunt vormen. Zolang personen die te kwader trouw zijn juridische constructies willen opzetten om sociale rechten te omzeilen, zal de harmonisering van de paritaire comités geen enkele verandering op gang brengen.

Niet alle winkels hebben dezelfde omvang. Een supermarkt kan men niet op dezelfde manier organiseren als een kleine winkel. De harmonisering van de paritaire comités vergt een denkoefening. De sociale partners moeten daartoe de nodige tijd krijgen.

Mevrouw Delmée legt uit dat ze al twintig jaar verantwoordelijk is voor de handel en dat de verschillen almaar nadrukkelijker worden, al probeert men ze te beperken. Er moet nog enorm veel vooruitgang worden geboekt. Dat moet in alle rust gebeuren en zal tijd vergen. Daarom hadden de vakbonden een moratorium op franchisingoperaties gevraagd.

Volgens de spreekster kan niet veel heil worden verwacht van flexi-jobs. In de handel zijn er tal van ondernemingen waar deeltijds wordt gewerkt. In een dergelijke regeling is geen nood aan flexi-jobs; men maakt er immers gebruik van interne flexibiliteit.

Mevrouw Delmée gaat nader in op de grendelwet. Die wet draait rond de volgende vraag: welk evenwicht wordt er gevonden tussen de bestaande en de toekomstige werkgelegenheid wanneer een winkel zich in een bepaalde streek wil vestigen? Dit is de kans om de partners de mogelijkheid te bieden dwingende adviezen uit te brengen.

Artificiële intelligentie is catastrofaal voor de werkgelegenheid.

Mevrouw Delmée is van oordeel dat het tijd is voor een reële werktijdvermindering (32 werkuren op vier dagen), waardoor heel wat mensen voltijds aan de slag zouden kunnen.

De spreekster heeft haar loopbaan als juriste aan-gevat met individuele dienstverlening. Ze weet dat de mensen lid zullen blijven van de vakbond.

Certes, il y a des franchises où le dialogue social se passe bien mais l'arbre ne doit pas cacher la forêt.

L'oratrice s'interroge: combien de CP n'ont pas mis en œuvre la CCT n° 5? Pour l'oratrice, les organisations syndicales sont bien plus diabolisées qu'elles ne diabolisent les indépendants.

Mme Delmée estime qu'on aurait pu avoir des solutions si on avait eu un banc patronal qui avait bien voulu discuter.

IV. — RÉPLIQUES

Mme Cécile Cornet (Ecolo-Groen) remercie les syndicats d'avoir rappelé que la franchise n'est pas un modèle d'avenir. Il s'agit d'un modèle où tout le monde y perd: tant le repreneur qui ne pourra pas en vivre que les travailleurs qui verront leurs conditions de travail détériorées.

Lorsque la stratégie d'une entreprise consiste à franchiser, il est évident qu'il s'agit d'une stratégie pour modifier unilatéralement les conditions de travail. Modifier les conditions de travail, c'est interdit par la loi de 1978.

C'est donc une stratégie qui permet d'augmenter les profits et de se déresponsabiliser par rapport à des faillites potentielles et par rapport aux travailleurs. Il y a vraiment un intérêt à réfléchir à cette question d'abus pour contourner les règles actuellement en vigueur.

Les syndicats ont bien pointé que c'est bien légal mais ce n'est pas l'esprit de la loi.

Mme Cornet appelle chacune et chacun à reprendre la voie de la concertation sociale.

L'intervenante prend bonne note de ce que Mme Delmée a souligné: quand il y a une modification massive de la structure de l'entreprise via des franchisations, cela mérite le développement d'une procédure Renault.

Mme Sophie Thémont (PS) souligne que la commission a du pain sur la planche avec les propositions de loi déposés par le PS et Ecolo-Groen. Ce sera donc l'occasion de débattre et d'amender les textes en question.

Er zijn uiteraard franchises waar de sociale dialoog goed verloopt, maar men moet voorkomen dat men door de bomen het bos niet meer ziet.

De sprekerster vraagt zich af hoeveel paritaire comités cao nr. 5 niet hebben uitgevoerd. Ze is van oordeel dat de vakbonden veel meer worden gedemoniseerd dan dat zij de zelfstandigen diaboliseren.

Volgens mevrouw Delmée had men tot oplossingen kunnen komen indien de werkgeverszijde bereid was geweest tot dialoog.

IV. — REPLIEKEN

Mevrouw Cécile Cornet (Ecolo-Groen) is de vakbonden dankbaar dat ze eraan hebben herinnerd dat franchising geen model van de toekomst is. Het is een model waarbij iedereen verliest: zowel de overnemer, die er niet van zal kunnen leven, als de werknemer, die het met minder goede arbeidsvoorwaarden zal moeten stellen.

Wanneer franchising de strategie van een onderneming wordt, spreekt het voor zich dat die strategie erop gericht is de arbeidsvoorwaarden eenzijdig te veranderen. De arbeidsvoorwaarden veranderen is verboden bij de wet van 1978.

Het is een strategie die grotere winsten mogelijk maakt en die de onderneming bevrijdt van haar verantwoordelijkheid bij een faillissement en ten aanzien van de werknemers. Het is echt van belang goed na te denken over deze vorm van misbruik die erop gericht is de vigerende regels te omzeilen.

De vakbonden hebben aangegeven dat die aanpak weliswaar legaal is maar tegen de geest van de wet indruist.

Mevrouw Cornet roept eenieder op om te kiezen voor sociaal overleg.

De sprekerster neemt nota van wat mevrouw Delmée heeft benadrukt, namelijk dat wanneer de structuur van een onderneming via franchising ingrijpend wordt veranderd, er een Renaultprocedure zou moeten komen.

Mevrouw Sophie Thémont (PS) benadrukt dat de commissie heel wat werk voor de boeg heeft met de wetsvoorstellen van de PS en van Ecolo-Groen. De commissie zal die voorstellen bespreken en er amendementen op kunnen indienen.

L'intervenante considère qu'il est inadmissible que des multinationales puissent contourner des lois.

Mme Nadia Moscufo (PVDA-PTB) s'interroge: est-ce que M. Soens est favorable à ce que le ministre réfléchisse à un projet de loi pour harmoniser les commissions paritaires?

L'intervenante félicite les syndicats pour leur courage et leur force de conviction.

Mme Tania De Jonge (Open Vld) en appelle à une réflexion sur l'e-commerce.

Mme Anja Vanrobaeys (Vooruit) rappelle les lignes directrices de son groupe: les règles du jeu doivent être respectées. Il s'agit de la principale conclusion de cette matinée d'auditions.

L'intervenante va continuer à examiner des pistes concrètes et des amendements pour garantir et maintenir les règles actuellement en vigueur.

La rapporteure,

Anja Vanrobaeys

La présidente,

Cécile Cornet

Volgens de spreekster is het onaanvaardbaar dat multinationals de wetten kunnen omzeilen.

Mevrouw Nadia Moscufo (PVDA-PTB) vraagt of de heer Soens het een goede zaak vindt dat de minister nadenkt over een wetsontwerp om de paritaire comités te harmoniseren.

De spreekster feliciteert de vakbonden voor hun moed en overtuigingskracht.

Mevrouw Tania De Jonge (Open Vld) roept op tot het voeren van een denkoefening over e-commerce.

Mevrouw Anja Vanrobaeys (Vooruit) herhaalt wat voor haar fractie echt belangrijk is, namelijk dat de spelregels worden geëerbiedigd. Dat is het belangrijkste besluit van de hoorzittingen van deze voormiddag.

De spreekster zal zich blijven buigen over concrete mogelijkheden en amendementen om de vigerende regels te waarborgen en te behouden.

De rapportrice,

Anja Vanrobaeys

De voorzitter,

Cécile Cornet